

LA GAZETTE de VALLEYFIELD



VOL. 2, No. 13

VALLEYFIELD, QUE., JEUDI, LE 26 AOUT, 1937

Imprimée à Huntingdon, Qué.

Prix 5cts.

Plusieurs cas de misère

Les grévistes tiennent bon et aucun désordre n'est constaté — La quatrième semaine de grève semble affecter plusieurs familles des quartiers Nord et Bellerive — L'intervention de Son Excellence le Cardinal Villeneuve

SON HONNEUR LE MAIRE INTERVIENDRA

La misère guette plusieurs familles des quartiers Nord et Bellerive. Ces deux quartiers seraient les deux plus affectés par la présente grève. On rapporte aux différents corps publics et aux sociétés de charité des cas pitoyables de misère où les enfants n'auraient pratiquement rien à manger.

La quatrième semaine de la grève frappe durement les familles pauvres et plusieurs craignent de ne pouvoir envoyer leurs enfants pour l'ouverture des classes. Malgré le bon vouloir des marchands et des épiciers, il est impossible de parer aux éventualités de la pauvreté et l'on raconte qu'un épicier a vendu

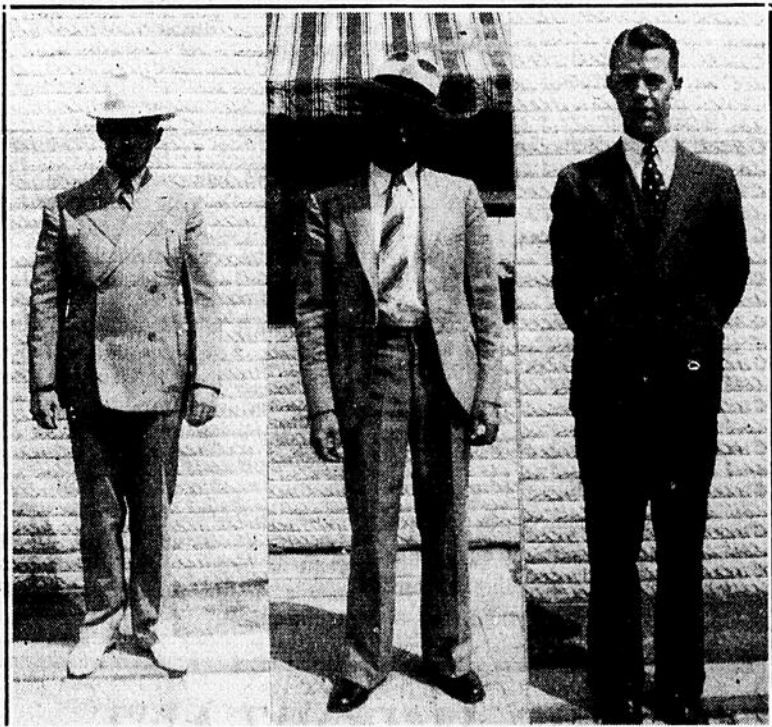
pour \$800 de crédit lors de la semaine dernière.

Les grévistes tiennent bon et leur moral est des meilleurs. La paix règne à Valleyfield. Est-ce là un indice de leur ténacité et de leur détermination à gagner leur point?

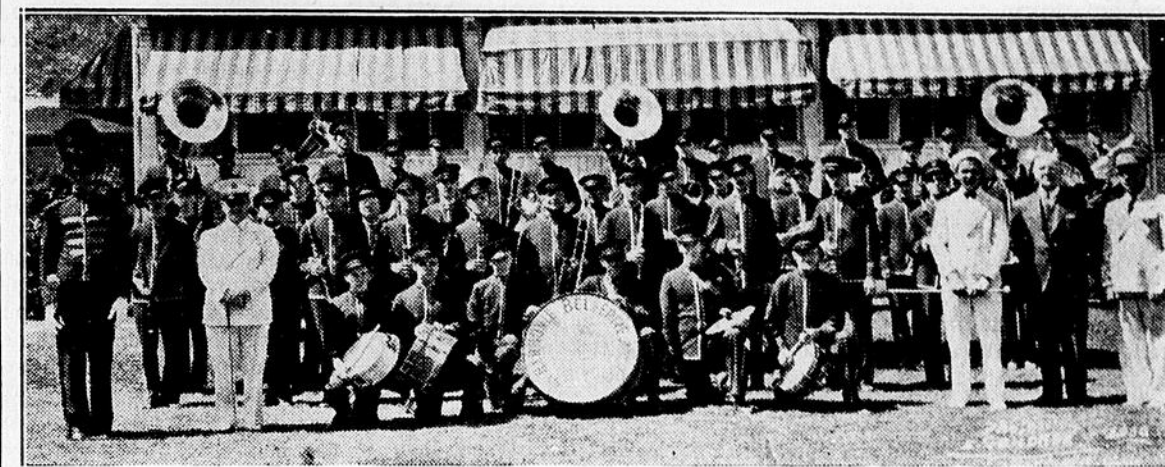
Son Honneur le maire P. Billette a accepté l'invitation du maire de Montmorency pour une réunion qui sera tenue à Montréal afin de discuter un plan d'ensemble pour les villes affectées par la grève.

L'intervention de Son Eminence le Cardinal Villeneuve jette une lueur d'espoir qui devrait éclairer les esprits des employeurs comme des employés.

LES DIRECTEURS DE L'EMPIRE FOODS



Voici les directeurs de l'industrie des conserves de Ste-Martine. De gauche à droite: MM. H.-L. Matthews, surintendant; E. Derdaele, surintendant des champs et H. Sjosfrom, ingénieur chimique.



L'Harmonie de Valleyfield et ses populaires musiciens se feront entendre à l'heure provinciale mardi soir prochain.

Une autre grève

Les employés de la compagnie de Conserves de Valleyfield ont déclaré le grève, ce matin, pour obtenir une augmentation de salaires.

Quelques employés sont entrés à manufacture comme à l'ordinaire mais les protestations des grévistes les ont forcés à se joindre au mouvement.

Au moment d'aller sous presse, nous apprenons que les nouveaux grévistes demandent le salaire de \$2.00 par jour.

Les délibérations sont actuellement en cours pour un règlement à l'amiable. Dans une période d'activités intenses, le moindre retard dans les opérations signifie une perte considérable.

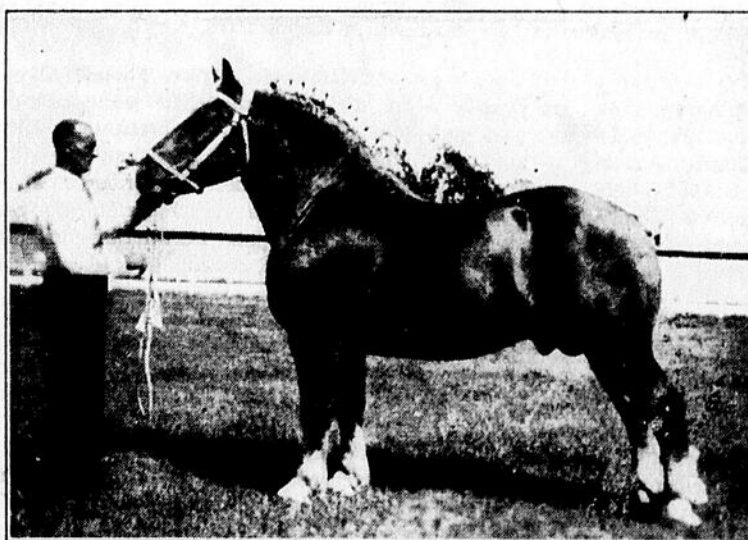
Les grévistes sont retournés au travail à 1 heure de l'après-midi, après avoir obtenu le salaire de \$2.00 par jour.

L'ASSEMBLEE DU CONSEIL

Pas d'emprunt d'un million
Requête de la Montreal Cottons ..
Nouveau système pour le chlore ...
ON SE RENVOIE LA BALLE

(Voir détails à la page 8)

LE CHAMPION



Dragon de Bierset, étalon de race belge, âge de trois ans, importé par le docteur Mastai Brault et revendu à M. Moise Ethier de Ste-Etienne de Beauharnois, grand champion à l'Exposition de Valleyfield.

L'industrie "Empire Foods Ltd.," de Ste-Martine



Voici une photo de l'industrie des conserves de l'Empire Foods Corporation, Ltd., à Ste-Martine. L'industrie proprement dite est située à gauche tandis que le local de droite est le bureau des officiers. Cette manufacture emploie chaque année un main d'oeuvre considérable. A l'heure actuelle plus de 700 hommes et femmes sont

occupés au cannage des fèves, pois, et blé d'Inde. L'an dernier plus de \$49,000 ont été payés aux cultivateurs de la région pour les produits de la ferme mis en conserve à cet endroit. Les produits de cette industrie sont expédiés dans toutes les provinces du Canada tandis qu'une quantité considérable est exportée à l'étranger.

La Gazette de Valleyfield

Publiée à Huntingdon
Journal hebdomadaire de rédaction et d'information entièrement
dévoué aux intérêts de Valleyfield et du district.

AIME LAURION, Rédacteur en chef
Casier Postal 99 83, rue St-Jean Baptiste
RENE HALLE, Gérant de la publicité
Tél. 60

Jeudi, le 26 août, 1937

Les grévistes ont raison!

Un article intitulé "Comment on tue une ville," publié dans la dernière édition de nos journaux locaux, a soulevé, à bon droit, des protestations véhémentes de la part des ouvriers, et même des plus hautes autorités de Valleyfield.

Sauf trois paragraphes, dont le premier et les deux derniers, cet article est inspiré d'une citation de M. J.-E. Van Den Driessche, (sic), qui ne s'est jamais douté que l'on pourrait, un jour, se servir de ses écrits, sous prétexte de condamner des abus imaginaires, à l'occasion de la présente grève du textile.

Outre que ce personnage eût exigé d'être cité suivant les règles de la propriété littéraire, il est fort probable que, s'il se fut trouvé "immiscé dans les débats de la crise actuelle," dans la province de Québec, et dans Valleyfield en particulier, il eût été le plus ardent à soutenir "les petits," au nom même de la survivance des générations ouvrières et des cités industrielles.

M. Albert Leblanc, qui nous a présenté ce moyenâgeux, déclare "loin de lui la pensée de s'immiscer dans les débats de la crise actuelle; loin de lui l'idée de vouloir insinuer que le capital est de nos jours sans défaut, et qu'en particulier la Montreal Cottons ait raison de ne pas augmenter les petits salaires, tout en maintenant ceux qui sont raisonnables." Cependant, au début de son article, il prend soin de nous avertir que l'histoire de la ville d'Ypres rapportée par M. Van Den Driessche "comporte des conseils et des leçons."

Le lecteur de cet article se doit donc, dans les circonstances, de lire entre les lignes, en marge des événements actuels; de ce point de vue, le récit de la grève et des troubles d'Ypres ne comporte que des insinuations inacceptables pour tous ceux qui sympathisent avec les grévistes du textile.

Il se peut que, sept cents ans passés, il se soit produit à Ypres une grève inopportune ou injustifiée, fomentée par des jaloux et des meneurs révolutionnaires et marquée par des excès déplorables. Cependant nous ne pouvons douter que le même écrivain, observant avec impartialité la situation imposée dans notre monde industriel aux ouvriers du textile, ne soit amené à une interprétation toute différente, et qu'il ne juge légales et empreintes d'aucun fanatisme, même s'il y remarque "un aspect religieux" les revendications ouvrières et corporatives.

Déjà, au Moyen Age, le grand Docteur de l'Eglise, Thomas d'Aquin, réclamait, pour l'ouvrier, le degré d'aisance matérielle nécessaire pour vivre honnêtement; plus que jamais, en face des erreurs modernes, l'Eglise a le droit de guider les mouvements ouvriers, de travailler à faire reconnaître les corporations ouvrières catholiques, de dénoncer les exploités, qui jouent inconsciemment le rôle de "fourriers du communisme," et de soutenir, dans l'ordre et la paix, les ouvriers dans leur grève, lorsque la légitimité en est incontestable, comme dans le cas actuel.

Quant à l'opportunité de la grève actuelle, en ne saurait la nier, vu quelle a pour but la survivance des unions professionnelles de la classe ouvrière, et des Syndicats Catholiques Nationaux, grandement menacée. Le trust du textile a toujours refusé de transiger avec ces unions, qu'il a réussi à paralyser jusqu'ici. C'était alors le droit de la Fédération Nationale du Textile, après avoir usé de tous les moyens de persuasion envers le trust, de déclarer cette grève pour obtenir la reconnaissance des unions, et de meilleures conditions de travail, double objectif qui ne peut être atteint que par un contrat collectif de travail.

Les inconvénients de la grève actuelle sont un moindre mal en comparaison d'un nouvel émettement des forces ouvrières.

Théodore LESPERANCE

Séminaire de Valleyfield

Cours classique et commercial

Entrée le 1er septembre de 2 à 5 p.m.

Pour les élèves de la ville.

Entrée le 2 septembre. Pour les pensionnaires.

Demandez le Prospectus

Le Syndicat Catholique ne faillira pas . . .

(Suite de la page 4)

"Voilà comment de \$500,00 il est sorti en 30 années, sous formes de dividendes versés sur le capital-actions ordinaires, \$14,985,000. C'est une moyenne de 97% par année et ceci donne le tableau suivant. Dividendes annuels de 1908 à 1936 égaient \$14,985,00; valeurs des \$500,000 de parts souscrites en 1905, \$10,000,000; profits accumulés à diviser, \$5,825,000, ce qui donne le joli total de \$30,810,000. C'est donc le demi-million initial accru de 62 fois."

"Et en face de ces chiffres, M. Gordon qualifie notre grève de "hold-up" quand nous nous organisons pour de justes réclamations. Je dis, avec preuves en mains, que le "hold-up" a été mis en scène par la compagnie et ses actionnaires. Je soutiens donc que les Syndicats Catholiques ont le droit et le devoir de se lever en bloc contre cet état de choses aussi révoltant; je dis que nous allons lutter jusqu'au bout pour la revendication des droits des ouvriers violés par ces actionnaires peu scrupuleux; je dis qu'en agissant ainsi, les Syndicats Catholiques ne font que répondre aux directives du Chef Suprême de l'Eglise Catholique romaine; je dis que les Syndicats catholiques ne failliront pas à leur tâche."

En terminant, M. Barriault félicite les ouvriers de leur belle tenue et remercie le public du bel encouragement donné au cours de ce ralliement en faveur des grévistes.

M. Philippe Girard

Ses premiers mots sont à l'adresse des organisateurs de la grève de Valleyfield et à l'aumônier des Syndicats Catholiques de Valleyfield, M. l'abbé Downs pour les remercier des témoignages de sympathie reçus lors de l'incendie de son chalet saboté par des cabochons "scabs". C'est la meilleure preuve du lien de sympathie qui existe entre les différentes fédérations de la province.

"Les protecteurs des trusts ne sont jamais assez connus au public. L'an dernier, le gouvernement actuel nous avait promis de tout mâter, qu'il aiderait les ouvriers; l'enquête Turgeon vient de révéler les pires turpitudes et le gouvernement n'agit pas et ne sévit pas. Si le présent gouvernement était sincère, pourquoi ne nous a-t-il pas supportés, nous et le syndicat catholique?"

"Ce n'est pas une lutte pour laisser les heures de travail mais c'est la lutte de la justice contre l'injustice et la population de Valleyfield peut être assurée de notre triomphe."

Puis il cite l'exemple de Michel Strogoff, cet envoyé extraordinaire du roi, qui brava tous les dangers pour se rendre au bon port, malgré toutes les avanies de la route et les épreuves de sa mission.

"Comme lui, ouvriers de Valleyfield, tenez votre bout. Que vous

soyez en guénilles ou que vous creviez de faim, demeurez debout sur la brèche. C'est la lutte pour la vie de nos syndicats que nous faisons et le gouvernement ne doit pas remplacer nos syndicats. Nous devons de prendre des moyens supérieurs pour assurer notre victoire.

"La loi des salaires raisonnables a été faite pour détruire les organisations ouvrières, les syndicats catholiques et s'assurer le contrôle absolu dans un but purement électoral.

"M. Gordon, continue M. Girard, vous n'avez pas le droit d'accumuler des millions quand vos employés crevent de faim; vous n'avez pas le droit de traiter vos employés comme des machines à produire. Donnez donc des salaires humains.

"Et au gouvernement, je lui dirai que s'il ne veut pas nous aider, qu'il nous délivre au moins de ces polices dans nos jambes.

M. l'abbé Downs

L'aumônier des Syndicats Catholiques de Valleyfield explique l'attitude du clergé dans la présente lutte. Le clergé a le droit de s'occuper de ses ouvriers et son influence est des plus bienfaisantes puisqu'il lieu d'une bataille rangée, vous avez eu une grève pacifique et dans l'ordre. Nous, prêtres catholiques, nous n'avons jamais enseigné le trouble.

"Je félicite le Chef de Police et

Il y a des femmes qui traversent la vie comme ces souffles de printemps qui vivifient tout sur leur passage.

tous les membres de la force constabulaire de leur beau travail et de leur bel exemple en aidant nos grévistes. Je crois que s'il y avait ailleurs un chef et des polices comme à Valleyfield, il n'y aurait pas autant de troubles, mais plus d'ordre.

"Les trustards de la Dominion Textile ne devraient pas avoir autant d'argent dans leurs poches et plus de plomb dans leur tête. Les ouvriers auraient peut-être vus d'argent et ne subiraient pas la présente grève. Je ne regrette pas de m'en être occupé et je m'en occuperai jusqu'au bout. Ouvriers, vous êtes en grève... les Gordon, les Holt ne nous feront pas perdre notre cause et nous sortirons de la lutte quand nous aurons obtenu le contrat collectif. Les ouvriers ne sont pas seulement des machines et la grève va se régler en faveur des ouvriers. Tenez jusqu'au bout. Gordon a voulu vous affamer mais il s'est trompé, les catholiques ont du cœur. Si vous gagnez cette cause, ce sera la plus belle page de l'histoire ouvrière pour les héros de 1937.

"Je félicite M. Barriault de son beau travail depuis le commencement de la grève et je lui souhaite le même succès jusqu'à la fin de la grève.

"Vive les Syndicats Catholiques et ceux qui les dirigent.

Les amis sont des gens pareils aux parapluies. On ne les a jamais sous la main quand il pleut.

—De Banville.

PETITES ANNONCES

A VENDRE

Trois fermes, une de 90 arpents, deux de 65 arpents avec bâtisses. A vendre aussi 50 arpents de foin. S'adresser à Isaïe Lauzon, Troisième rang, Ormstown.

A VENDRE

Poêle à l'huile "Perfection," avec fourneau, en parfaite condition. Bon marché. S'adresser à 95, rue St-Laurent, Valleyfield.

A VENDRE OU A ECHANGER

Motocyclette Indian, 4 cylindres, modèle 1930, pneus neufs, magneto, licence 1937, vendrait ou échangerait pour auto usagé. S'adresser à 6, rue Ellice, Valleyfield.

SERVANTE DEMANDEE

On demande une servante pour ouvrage générale. S'adresser au Dr J.-P.-A. Prigent, dentiste, 211, rue Victoria, Valleyfield.

A LOUER

Beau grand bureau, site idéal, près de l'Hôtel de Ville. S'adresser à 46 rue Ste-Cécile, Tél. 181, Caïser postal 138, Valleyfield.

FERME A VENDRE

Ferme située à trois milles de Huntingdon. 180 acres de terre dont 160 actuellement en culture. Bois sur la ferme. Grande grange très convenable pour expédier le lait à Montréal. Maison de pierre de grandeur moyenne. Eau courante aux deux extrémités de la ferme. Voisin de la gare, du bureau de poste et de l'école. S'adresser à L. Baillargeon, N.P., Huntingdon.

AVIS IMPORTANT

de la

Valleyfield Canning Co. Ltd

Tomates à \$12.00 la tonne

Nous informons nos fournisseurs de tomates que nous paierons dorénavant

\$12.00

la tonne livrées à la manufacture

Nous vous fournirons toutes les boîtes dont vous aurez besoin pour le transport de vos produits à la conserverie.

La Cie de Conserves de Valleyfield

J. Gérard Bélanger
secrétaire-trésorier.

On retrouve le revolver

Les constables McSween et Poirier arrêtent le jeune Plante en possession de l'arme d'un détective provincial

Les constables Léandre McSween et Delvida Poirier ont arrêté le jeune Donat Plante, âgé de 22 ans, de Valleyfield, qui avait volé, dans la nuit du 24-25 juillet, le revolver du détective Pinard de la Sûreté Provinciale.

Le jeune Plante a comparu devant le Recorder de la Cité, M. A. Legault et a été condamné à un mois de travaux forcés pour ce vol dans l'automobile du détective.

Les constables McSween et Poirier n'avaient aucune trace du voleur, et ce n'est que samedi dernier qu'ils ont pu retracer l'auteur du vol.

LA GAZETTE DE VALLEYFIELD

Appelée à devenir l'hebdomadaire régional le plus important de la Province de Québec

Jeudi, le 26 août, 1937

Page 3

Le Syndicat Catholique ne faillira pas à sa tâche

Plus de 5,000 personnes assistent au grand rassemblement ouvrier, tenu dimanche soir, au Parc Salaberry, sous la présidence de Son Honneur le Maire P. Billette

— Les orateurs sont unanimes à condamner l'attitude des chefs de la Dominion Textile

LES OUVRIERS ONT LE DROIT DE S'ORGANISER

"Le Syndicat Catholique ne faillira pas à sa tâche, malgré le défaitisme prêché par certains de nos compatriotes qui devraient plutôt nous supporter. Le Syndicat Catholique puise sa doctrine dans les encycliques de Notre Saint-Père le Pape. Et si nous ne pouvons pas tous comprendre les enseignements donnés dans ces encycliques, nous devons obéir tout comme les ouvriers doivent obéissance à leur chef. Les ouvriers ont le droit de s'organiser et ne sont pas les responsables de cette grève. Les responsables, ce sont les employeurs qui n'ont pas craint de remercier de leurs services les organisateurs des Syndicats Catholiques."

Ces paroles vigoureuses du chef ouvrier, M. Barriault, organisateur

des grévistes de Valleyfield, a reçu l'approbation enthousiaste de la foule réunie au Parc Salaberry, dimanche soir, au cours d'un grand rassemblement des grévistes qui attira plus de 5,000 personnes.

Sous la présidence de Son Honneur le maire P. Billette, l'assemblée des grévistes de la Montréal Cottons de Valleyfield fut un magistral succès à tous les points de vue. Le meilleur ordre a régné au cours des discours prononcés par MM. Barriault, Philippe Girard et l'aumônier, M. l'abbé Downs.

Sur l'estrade, on remarquait les chefs des grévistes et du Syndicat du Textile local, certains membres du Conseil échevinal et de la Ligue des Propriétaires, toute une délégation accompagnait M. Philippe Girard, organisateur de la grève de Sherbrooke.

Du kiosque du Parc Salaberry, aidés de puissants haut-parleurs, les chefs ont vertement dénoncé l'attitude provocante et irréfléchie des meneurs de la Dominion Textile, la rebuffade du gouvernement national et ses promesses d'un jour.

Le premier orateur, M. Barriault, a établi solidement le droit des ouvriers de s'organiser; se servant d'un rapport de l'enquête Turgeon, il a donné des chiffres pour prouver que les ouvriers de Valleyfield sont bel et bien exploités depuis nombre d'années. Il a dénoncé les adversaires des grévistes qui s'inspirent de la même doctrine que les exploités industriels et politiques.

M. Philippe Girard s'est attaqué particulièrement aux organisateurs (Suite à la page 4)

A l'Heure Provinciale



Son Honneur le maire P. Billette adressera la parole lors du concert de l'Harmonie et de la Chorale de Valleyfield à l'Heure Provinciale de mardi soir prochain.



M. Delpha Sauvé, député provincial de Beauharnois, orateur de mardi soir prochain, dont les démarches ont facilité l'accès des corps musicaux à l'Heure Provinciale.

Le communisme et ses dessous subversifs

Conférence du Secrétaire des Anciens Retraitants, M. R. Daoust, dimanche dernier, au sous-sol de la Cathédrale — Grande réunion, le mois prochain, à la maison des retraites fermées de Châteauguay

La réunion mensuelle des Anciens Retraitants a eu lieu dimanche dernier au sous-sol de la Cathédrale sous la présidence de M. Frédéric Girard. Devant une assistance nombreuse, le secrétaire des Anciens Retraitants, M. R. Daoust, a donné une belle conférence sur le communisme et ses dessous subversifs. Il fut présenté par M. Girard et remercié par le Révérend Père Gaston, O.F.M.

Voici le texte de la conférence prononcée par M. Daoust:

On nous a parlé de communisme depuis quelques années mais sans nous parler de ses dessous, je veux dire par qui, pour quelles raisons et comment il est financé, parce qu'on ne le savait pas encore directement, mais un tract publié dernièrement par la Ligue Féminine Anti-Communiste de Montréal et qui a pour titre "La Clef du Mystère", nous informe de tous les dessous de cette plaie qu'est le communisme. D'abord nous savons que le communisme est une idée de Karl Marx qui est Juif, descendant d'une lignée de rabbins; il fit l'étude du Talmud qui est leur évangile. Il a lancé cette idée aidée de quelques amis juifs sans laisser connaître les raisons aux ouvriers, mais voici un extrait d'une lettre de Baruch Levi à Marx qui en dit assez long: "Dans la nouvelle organisation de l'humanité, les enfants d'Israël se répandront sur toute la surface du globe et deviendront partout sans opposition, l'élément dirigeant, surtout s'ils réussissent à imposer aux classes ouvrières le ferme contrôle de quelques-uns d'entre eux. Les gouvernements des nations formant la république universelle passeront sans efforts aux mains des Juifs sous le couvert de la victoire du prolétariat. La propriété privée sera alors supprimée par les gouvernants de race juive qui contrôleront partout les fonds publics. Ainsi se réalisera la promesse du Talmud que lorsque le temps du

Messie arrivera, les Juifs posséderont les biens de tous les peuples de la terre." Marx n'a jamais dit cela aux ouvriers à qui il prêchait le communisme mais entre eux, les Juifs conspirent contre tous les peuples et en particulier contre les chrétiens qu'ils nomment chiens sans âme. Et ils se considèrent comme le seul peuple choisi de Dieu.

En Russie, ce sont encore eux qui gouvernent et ils disent encore que si ce n'était qu'une discipline de fer et la peur de la peine capitale, il y a longtemps que le communisme

(suite à la page 6)

Souscription publique

Pour peu que la grève se maintienne, il semble que plusieurs municipalités avoisinantes se ligueraient dans un mouvement de sympathie pour apporter aux grévistes de Valleyfield les contributions bénévoles afin de les aider dans la lutte contre la Dominion Textile.

Un citoyen influent du comté se chargera bientôt de cette campagne de souscription publique au profit des miséreux de Valleyfield. C'est un geste qui sera souligné en temps et lieu et qui sera applaudi par tous les grévistes.

On rapporte que certaines familles du quartier nord et de Bellerive sont éprouvées plus cruellement que celles des autres quartiers.

Les gagnants du tirage

Voici la liste des heureux gagnants du tirage gratuit, offert par La Gazette de Valleyfield, lors de l'Exposition.

Ce tirage gratuit consistait en l'inscription des noms des personnes qui visitaient son kiosque. Plus de 1,500 personnes s'y sont arrêtées pour voir les magnifiques primes d'abonnement qui le décorait.

Le tirage a été effectué au bureau du journal, en présence de plusieurs témoins.

Les personnes suivantes recevront un abonnement gratuit d'une année. Ce sont: MM. Edmour Savaille, 159, rue Victoria, Valleyfield; Eugène Audette, 32 Penon, Valleyfield; Paul Rochon, 53a Cousineau, Bellerive; Emery Turgeon, 6909 Christophe Colomb, Montréal; René Latour, 18 Arthur, Valleyfield; Wilfrid Goulet, 62 Denis, Bellerive; Ferdinand Lauzon, New-Erin, Huntingdon; Joseph Langevin, Coteau-du-Lac; François Desnoyers, 1248, Montcalm, Montréal, et Mlle Rose Deslauriers, 4267, Mentana, Montréal.

Première étape vers l'Arctique



Se frayant un chemin à travers un violent orage électrique, le "Guba Clipper" est arrivé à Toronto, en route pour aller à la recherche des six aviateurs russes perdus dans l'Arctique. On voit ici l'équipage du "Guba": de gauche à droite, RAYMOND BOOTH, ingénieur; sir HERBERT WILKINS, célèbre explorateur australien, et HERBERT HOLICK-KENYON, aviateur canadien de renom, qui a piloté le "Clipper" pendant le voyage de New-York à Toronto.

Pourquoi critiquez-vous?

Interpellé au cours de son discours, dimanche soir, M. Barriault a répondu vertement à l'individu qui l'accusait de critiquer la loi des salaires raisonnables alors qu'il n'en connaissait rien.

"Nous ne sommes ni vendus ni à vendre. Si vous ne connaissez pas ces choses-là, cela ne veut pas dire que nous, les organisateurs ouvriers, ne connaissons rien. Quand nous ne savons rien, on se ferme la gueule. D'ailleurs, je connais des jeunes filles qui ont travaillé une quinzaine pour un salaire de \$7 à \$8 ou \$10 et si elles protestaient, le patron de lui dire: "Si tu n'es pas contente, dehors!"

"Nous voulons un contrat collectif pour empêcher tous ces abus qui démoralisent notre classe ouvrière."

Promotion scolaire

M. J.-B. Gagnon, inspecteur d'école pour le district de Beauharnois, a été nommé inspecteur pour le district de Montréal au cours des derniers changements annoncés par l'honorable secrétaire de la Province.

C'est une belle promotion pour M. Gagnon qui a su mériter par son travail et son dévouement ce grade tout à l'honneur du nouveau titulaire.

M. Gagnon demeurait à St-Stanislas de Kostka. Depuis sept ans, il parcourait les différentes écoles du district.

Il est remplacé par M. François Cloutier du district Lislet-Kamouraska.

Mort subite

M. Lucien Berthiaume de Valleyfield a été cruellement éprouvé par la mort subite de son père, décédé lundi soir, à sa résidence de Montréal. Les funérailles ont eu lieu ce matin. Nous offrons à M. Berthiaume nos sincères sympathies.

Les souscriptions en faveur des grévistes

Une troupe d'amateurs amusent les grévistes, samedi soir au sous-sol de la Cathédrale—Joute de baseball pour les fonds de secours—Les citoyens se montrent généreux et les associations contribuent

La sympathie naturelle que provoque toujours une misère imméritée se traduit souvent en une générosité admirable en faveur des grévistes de la Montreal Cotton. Jusqu'à date, les souscriptions ont été envoyées plutôt nombreuses et substantielles pour assurer la victoire des syndiqués sur le capital anonyme et souvent sans coeur.

Nombre d'établissements et de personnes appartenant à toutes les classes de la société ont fait parvenir des souscriptions au comité des fonds de secours. Du haut comme du bas de l'échelle, la sympathie générale va aux grévistes.

Il est à noter que les employés des industries locales actuellement en opération se sont unis pour remplir des bourses assez rondelettes pour aider aux grévistes dans la misère ou manquant de l'essentiel. L'on veut maintenir à tout prix cette croisade en faveur du syndicalisme catholique, en faveur de l'organisation professionnelle, et en faveur du contrat collectif de travail.

La soirée d'amateurs

Samedi soir, avait lieu au sous-sol de la cathédrale une soirée d'amateurs au bénéfice des grévistes. Plus de 3,000 personnes ont répondu à l'appel des chefs de l'union locale pour applaudir les jeux de scène des artistes montréalais qui ont su recréer et amuser chacun des spectateurs.

Au début de la soirée M. Barriault a remercié l'assistance de sa collaboration aux mouvements des grévistes de Valleyfield. Au nom de tous il a exprimé sa reconnaissance pour la sympathie manifestée de la population tout entière.

Plus de dix numéros ont rempli le programme de la soirée. Le quatuor de guitare, composé de Mlle

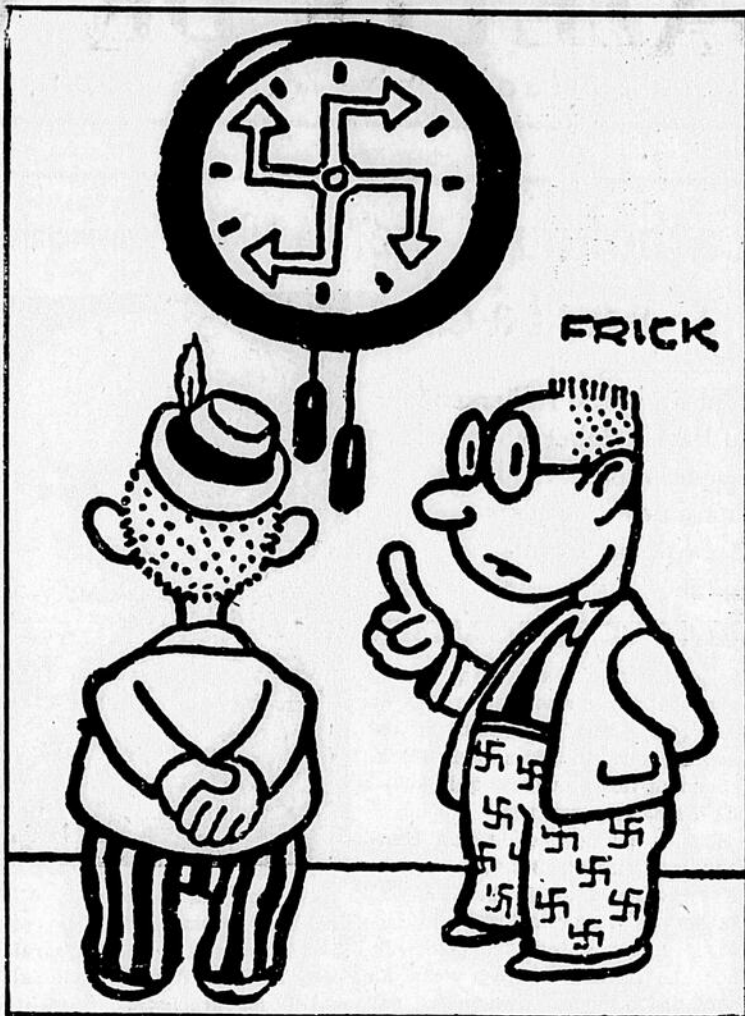
Lamarre, du professeur Loyer, de MM. George Loyer et Donat Laroque; les accordéonistes Albert et Jos; le chanteur Fréreau; le comédien-imitateur Al Brasso; les trois bouffons "clowns"; le danseur inconnu et le Maître de cérémonie M. Lacombe ont amusé les nombreux spectateurs qui n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux artistes montréalais.

Les grévistes perdent 8-1

Les grévistes de Valleyfield n'ont pas voulu perdre leur journée du dimanche en organisant une joute de baseball au Terrain de l'Exposition à 6.15 de l'après-midi.

Le club Valleyfield rencontrait l'équipe-étoile des syndiqués du Textile devant une assistance assez nombreuse qui a applaudi les prouesses des joueurs des deux clubs.

Victor Latour, Bougie et Le-compte se distinguèrent pour le grand Valleyfield tandis que les porte-couleurs des grévistes évitaient un blanchissage en enregistrant un point à la cinquième manche pour succomber par 8-1.



Le cadran de M. Goering: Il indique midi à deux heures et enregistre quatre jeudis par semaine. C'est une merveille naziste!

Le Syndicat Catholique

(Suite de la page 3)

du trust dans la Province de Québec et au Premier Ministre, l'honorable Maurice Duplessis. Pourquoi refuse-t-on au Syndicat Catholique son droit de reconnaissance puisque nous sommes la majorité dans le Québec? Que cette grève vous réduise en guenilles; peu importe, tenez jusqu'au bout. La Loi des Salaires Raisonables a été faite dans le but de détruire les Syndicats Catholiques.

Quant à l'aumônier, M. l'abbé Downs, il explique et définit clairement l'attitude du clergé dans cette grève.

Son Honneur le maire P. Billette

En sa qualité de président de l'assemblée, Son Honneur le maire Billette remercie tous les auditeurs de leur bel enthousiasme tout en se déclarant fier d'être parmi eux, à cette grande réunion. Les temps ont changé et je crois qu'aujourd'hui, l'heure des ouvriers a sonné pour imposer les conditions des heures de travail et des salaires raisonnables.

M. Barriault

Le premier orateur fut l'organisateur de la grève à Valleyfield, M. Barriault. Il remercie la population de la sympathie manifestée aux grévistes de la Montreal Cottons et la nombreuse assistance de ce soir prouve que nous ne sommes pas les seuls dans la lutte.

"J'ai entendu certaines critiques dans nos milieux, que les grévistes avaient dépassé leurs droits en faisant cette grève. Je voudrais bien les voir ces gens-là, sur cette estrade, qui prêchent déjà la faillite du syndicat catholique. La grande foule de ce soir prouve que le Syndicat Catholique ne faillira pas à sa tâche et l'enthousiasme que révèle cette assemblée est la meilleure réponse à ces semeurs de défaitisme.

"Le Syndicat Catholique s'inspire des encycliques de Notre Saint-Père le Pape qui parle au nom des Catholiques et pour les Catholiques. Nous ne comprenons pas toujours ces enseignements, mais nous devons les suivre et obéir aux directives de l'Eglise, tout comme nous, ouvriers, nous devons obéissance à nos chefs."

"Les ouvriers ont le droit de s'organiser, et si la grève existe actuel-

lement, c'est que les ouvriers usent d'un droit reconnu. Ce n'est pas le clergé, ni les ouvriers, mais bien les employeurs qui sont responsables de la présente grève.

"Si l'on nous reproche la lenteur de l'organisation, c'est qu'il a fallu, tout d'abord, se ramasser des fonds qui ne sont que le résultat du dévouement. Les organisateurs ont reçu une bien triste récompense de leur travail en se faisant bannir de l'atelier."

"Ce que nous demandons, c'est le droit de négocier un contrat collectif de travail, de bonnes heures de travail et des salaires raisonnables. Vous, travailleurs, vous êtes des êtres humains et vous devez être respectés, sinon ils en subiront les conséquences. Nous avons une bonne organisation et un contrat excellent. S'ils ne veulent pas l'accepter ils l'avalent de force."

"Le Syndicat Catholique sera reconnu, que les employeurs l'aient ou ne l'aient pas. Les ouvriers auraient dû attendre, entend-on dire de part et d'autre. Le Premier Ministre n'avait-il pas promis, avant qu'il aiderait l'ouvrier à détruire les trusts. Nous avons eu confiance en sa parole mais on nous a cruellement déçus. C'est le contraire qui se produit. Eh, bien, nous nous défendons et nous défendons l'ouvrier qui a besoin d'être protégé. Nous allons lutter jusqu'au bout pour épargner un désastre regrettable."

"Il serait peut-être intéressant de passer au crible les profits réalisés avec une mise-de-fonds initiale de \$500,000. En 1905, seize capitalistes canadiens dont Sir Herbert Holt et Sir Charles Gordon, souscrivent ensemble un million de piastres pour fusionner sous leur seule administration la Dominion Cotton Mills, la Montmorency Cotton, la Colonial Printing and Bleaching Co. et une autre filature, toutes concurrentes les unes des autres, pour former la Dominion Textile."

"Les \$500,000 souscrits ont rapporté au dividende de 7% la somme de \$3,572,556.00 à ses porteurs d'actions préférentielles. Qu'est devenu ce demi-million de capital-actions ordinaires?"

(suite à la page 2)

EXCURSIONS

à prix réduits
A TOUS LES ENDROITS DE L'OUEST CANADIEN

Départs: 18 SEPT. au 2 OCT.
Validité — 45 jours.

Environ

UN SOU PAR MILLE
en wagons ordinaires seulement.

USAGE FACULTATIF DES WAGONS-LITS.

Billets d'excursion aussi en vente, valables dans:—

- wagons-lits touristes à environ 1½c par mille, plus les prix réguliers pour les lits.
- wagons-salons et wagons-lits de luxe à environ 1½c par mille, plus les prix réguliers pour les fauteuils ou les lits.

ROUTES—Billets valables via Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont., Chicago, Ill., ou Sault Ste-Marie, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions.

ARRETS EN ROUTE permis à Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont., et à l'ouest; aussi à Chicago, Ill., Sault Ste-Marie, Mich. et à l'ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.

Renseignements complets des agents du

PACIFIQUE CANADIEN
McDonald & Robb Limited., Agents



Voyez ce
FOURNEAU
Électrique
PORTATIF

dans notre salle d'exposition locale

Avec cet appareil vous pouvez préparer des repas complets . . . faire cuire, étuver, bouillir, griller et rôtir.

Ce "fourneau portatif" coûte peu et peut être raccordé à tout genre de prise de courant tout comme un fer ou un radio.

Merveilleux pour les villas d'été.

The
SHAWINIGAN
WATER & POWER CO.

SUR DES BASES SOLIDES



Il n'y a pas d'à peu près dans l'exploitation des magasins-chânes!

Les magasins-chânes ne sont pas des établissements dont l'existence est passagère. Ils deviennent partie permanente des localités où ils se fixent et le public peut toujours compter sur eux pour se procurer toutes sortes de produits pour la maison ou l'usage personnel.

Les magasins-chânes sont d'excellents locataires; ils paient régulièrement leurs loyers et versent ponctuellement les impôts auxquels ils sont sujets. Ce sont de bons clients pour les services publics, en même temps que des éléments de stabilité pour le commerce. En somme, ce sont de bons voisins.

Les magasins-chânes aident à faire d'une localité un centre d'achats pour toute une région. Ils attirent les clients et ceux-ci achètent ensuite des marchandises des autres maisons de commerce.

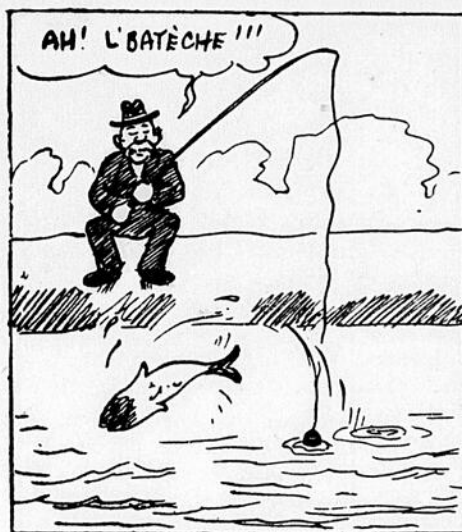
ASSOCIATION DES MAGASINS-CHÂNES DU CANADA

730, Immeuble University Tower . . . Montréal

Cette annonce est la deuxième d'une série publiée dans ce journal pour mieux renseigner le public sur les avantages offerts par les magasins-chânes établis dans la province de Québec.

Un peu d'humour !!!

Ti-Pit le chetif



Interviyou du Député provincial

Bonjour Monsieur le Député...
 Bonjour la "p'tite Gazette"...
 Permettez-moi, M. le député, de vous poser des questions en marge de la grève et des grévistes. A l'assemblée de dimanche soir, on vous a "attelé" de la plus belle façon.

"J'ai trouvé bien étrange, de répondre M. Sauvé, à mon arrivée à Valleyfield, lundi matin, de retour des Fêtes du Centenaire de Sherbrooke, ou j'étais l'invité de l'Honorable Bourque, d'apprendre qu'on m'avait annoncé pour adresser la parole à l'assemblée organisée par le Comité des Grévistes."

N'aviez-vous pas promis à M. Barriault que vous seriez présent à cette assemblée?

"Je n'avais promis à personne d'être présent à cette assemblée et je suis fier de savoir qu'en annonçant ma présence, une foule énorme s'est rendue pour m'entendre."

Est-ce la preuve que les électeurs du Comté de Beauharnois sont satisfaits de leur jeune député?

"C'est une question embarrassante... mais je serais porté à le croire."

"Parlant de grève, plusieurs per-

sonnes se demandent pourquoi, je ne me présente pas aux assemblées des ouvriers?"

Puis M. Sauvé déclare qu'il sait plus que tout autre que les ouvriers de la Dominion Textile ont été exploités.

"Mais le gouvernement actuel, continue M. Sauvé, dirigé par l'Honorable Maurice Duplessis, quoi qu'on en dise, a fait plus, en faveur des ouvriers dans la Province de Québec, en un an que nos adversaires en quarante ans."

"L'Honorable Maurice Duplessis et L'Honorable Tremblay ont promis justice aux ouvriers et je suis assuré que les ouvriers auront justice."

Et le comté de Beauharnois, que vous représentez à la législature provinciale?

"Il suffit de constater ce que j'ai obtenu pour la classe ouvrière du comté. Actuellement des travaux sont faits sur la Pointe Jacques-Cartier, où 160 chômeurs nécessaires sont employés à un salaire de 35c l'heure. Ces pauvres ouvriers auront quelque chose pour manger et se chauffer l'hiver prochain. Grâce à mes démarches, l'Honorable Tremblay a compris le besoin des

pauvres."

Que pensez-vous de la grève actuelle?

"La grève actuelle est une grève générale dans la province de Québec et ne peut pas être réglée seulement par un député."

"D'un autre côté, ce n'est pas en faisant des discours qu'on règle une grève. Mon devoir est de travailler sans cesse pour les ouvriers que j'ai promis de défendre et que je défendrai aussi longtemps que je serai député de Beauharnois."

En définitive, que pensez-vous des attaques personnelles?

"Pendant que certains orateurs m'attaquent sans raison dans les différentes assemblées, je me dévoue, corps et âme, auprès des autorités provinciales, afin que cette grève soit réglée à la satisfaction des ouvriers."

M. le député Sauvé n'a pas voulu ajouter d'autres commentaires, tout en regrettant cette grève, tout-à-fait malheureuse pour Valleyfield.

Soeur Marie-Euphrasie en visite

Mercredi, le 18 août, Mme Jos. Clément de cette ville avait le bonheur de recevoir chez elle sa fille Juliette, en religion, Soeur Marie-Euphrasie, de la Congrégation des Soeurs de Notre-Dame de Charité du Bon Pasteur d'Angers.

La Rév. Soeur était de retour dans sa ville natale pour la première fois depuis 8 ans; elle était accompagnée de son frère Arthur des Oblats de St-Viateur, et de ses tantes, Mme P.-A. Lacasse et Mlle Z. Hémond, de St-Vincent de Paul.

A cette occasion, tous les membres de sa famille se sont réunis à la demeure de M. Albert Clément où le dîner fut servi. Dans l'après-midi, elle fit une courte visite chez ses soeurs, Mmes Georges Lecompte et Dollard Sauvé, pour ensuite prendre le souper chez sa soeur, Mme Louis Guionnet.

Son séjour fut de courte durée, car elle dut repartir dans la soirée pour la maison-mère.

Ce n'est pas sans regret qu'on assista à son départ, mais tous garderont un profond et joyeux souvenir de cette courte visite de Soeur Marie-Euphrasie.

agréable soirée à très peu de frais, puisque les billets actuellement en vente ne coûtent que 10 et 25 sous.

L'Harmonie de Valleyfield est confiante que le public lui réservera un bon accueil en se rendant nombreux à cette émission radiophonique.

Il ne faudra pas oublier que les portes de l'Aréna seront fermées à 7h. 45 pour la préparation de l'émission par le poste CKAC de Montréal.

Les billets sont en vente à la Pharmacie Délorne, rue St-Laurent, chez MM. Latour Frères, Valleyfield Nord, Napoléon Aubin, Arthur Vinet et Jack O'Neill, à Bellerive.

Le programme se continuera après neuf heures et des artistes de l'accordéon et du Xylophone se feront entendre.

Carnet Social

M. et Mme Louis VI Major et M. et Mme Arthur Boyer sont revenus enchantés de leur voyage dans le nord de l'Ontario où ils ont rendu visite à M. Léon Charlebois, marchand de Ansonville, et ont visité les mines de Timmins et les villes de Cobalt, Haileybury, North Bay, Callender, Toronto, Iroquois Falls, Port Hope et plusieurs autres endroits.

M. et Mme L. Lapointe et leur fille, Mlle Côté, Hélène Lapointe de Montréal, sont en villégiature à la Baie.

M. et Mme Hector Monette et leur fille Béatrice ont passé la fin de semaine chez Mme J.-T.-A. Gauthier.

Mlle Yvonne Dion est de retour d'Old Orchard.

M. Guy Bélanger est actuellement l'hôte de M. Albert Deschamps, au Lac-des-Seize-Iles.

M. et Mme Hubert Pilon et Mme Donat Pilon étaient les invités de Mme Henri Haineault ces jours derniers.

Mlle Jeanne Cadieux de Montréal a passé quelque temps chez son frère, M. De Borgia Cadieux.

M. et Mme Uldège Surprenant de Moores, N. Y., de passage jeudi chez M. et Mme Charles Paré.

Mlle Alice Lefebvre est de retour de Malone, Saranac Lake, Lake Placid et Plattsburg.

Milles Madeleine et Marcelle Laniel, étudiantes garde-malades de l'hôpital Notre-Dame de Montréal, sont en vacances dans leur famille.

Milles Madeleine Meloche et Jeanine Lalande de Montréal, ont passé quelques jours dans notre ville, les invitées de Mlle Marguerite Tremblay.

Mme Henri Lefebvre, M. l'abbé Gérard Lefebvre de Montréal, ainsi que M. Alonzo Lefebvre et sa famille de Brantford, Ontario, étaient les invités de Mme Joseph Lefebvre, ces jours derniers.

Mlle Louisa Lefebvre a passé une semaine chez ses cousines, Mlles Lefebvre.

M. et Mme Marcellin Hallé, Mlles Alice Brault, Lucille Hallé, MM. Gérald et Raymond Hallé visitèrent la Rév. Soeur Raymond Marie de la communauté des SS. des SS. NN. de Jésus-Marie à St-Jean de Matha, mercredi.

M. Emile Bélanger et sa famille étaient de passage à Sherbrooke la semaine dernière.

Mlle Juliette Raymond est à Malone, l'hôte de sa cousine, Mlle Helen Wood.

M. Avial Lefebvre, de Montréal, M. et Mme J. Daoust, Mlles Daoust, M. Lionel Daoust de Ste-Philomène, passèrent la journée de dimanche chez M. et Mme Louis Loiseau.

Mlle Marie-Marthe Lajoie de Montréal a été durant une semaine l'invitée de Mme Gilbert Chasle.

M. et Mme René Perron de Grand-Mère, ont passé la semaine dernière à Valleyfield.

Mlle Adrienne Dulude de Montréal était l'hôte de ses cousines, Mlles Lefebvre, ces jours derniers.

Vainqueur de la coupe

La coupe offerte par M. Delpha Sauvé, député de Beauharnois, a été gagnée par MM. Antonio Philie et René Roy de Valleyfield. Elle fut présentée le soir de la clôture de l'Exposition aux vainqueurs par le Docteur S.-W. Laroche, président de l'Exposition.

Cette coupe avait été offerte pour le meilleur cheval trotteur du district de Beauharnois. Elle fut décrochée par le cheval Easter Star, propriété de MM. Philie et Roy, conduit par le Dr Mastai Brault et entraîné par M. Jos. Foisy.

L'Harmonie et la Schola à l'Heure Provinciale

L'Harmonie de Valleyfield et la Schola Palestrina seront au programme de l'Heure Provinciale, mardi soir prochain — Emission de l'Aréna de Valleyfield — Son Honneur le maire P. Billette et le député provincial, M. Delpha Sauvé, adresseront la parole

MARDI SOIR PROCHAIN

Les musiciens et les chanteurs de Valleyfield se feront entendre, mardi soir prochain, le 31 août, de l'Aréna, au programme de l'Heure Provinciale donnée par le poste CKAC de Montréal sous l'initiative du gouvernement de la province de Québec.

Cette émission à travers les ondes québécoises est une gracieuseté du député provincial, M. Delpha Sauvé, qui adressera la parole à l'ouverture du programme, suivi de Son Hon-

neur le maire P. Billette.

Le concert donné par l'Harmonie de Valleyfield sera sous la direction de Signor Giuseppe Agostini tandis que la Schola Palestrina sera dirigée par M. Raphaël Bélanger, en l'absence du directeur, M. J.-N. Charbonneau, retenu à l'hôpital.

Ce sera un concert de tout premier ordre à l'honneur des musiciens et des chanteurs de Valleyfield. Aussi les amateurs de musique sont-ils assurés de passer une

ECOLE TECHNIQUE

200, rue Sherbrooke ouest, Montréal

Cours d'Automobile

Un cours pratique de mécanique et d'électricité d'automobile. Moteurs modernes de 4, 6, 8 et 12 cylindres. Rétribution réduite de 20%. Venez voir ou écrivez.

Le prochain cours commencera le 7 septembre, 1937

Collège Commercial Girard

Deux ans d'étude en—

Anglais, Correspondance Commerciale,

Sténo-Dactylographie Bilingue,

Comptabilité, Mathématiques.

Ouverture des Cours: 3 sept.

PROSPECTUS SUR DEMANDE.

Téléphone 292,

12, Montcalm,

VALLEYFIELD, P.Q.

NOTRE COURRIER

Le communisme . . .

(Suite de la page 3)

serait une chose du passé en Russie. En Espagne, ils ont encore été les organisateurs du Fronte Populaire et de la guerre civile qui sévit depuis un an dans ce pays.

Les Juifs sont communistes par essence, parce qu'ayant été condamnés à être un peuple errant et n'ayant aucune patrie, ils conspirent à être possesseurs de l'univers et à asservir tous les autres peuples de la terre.

Si j'en suis venu à vous parler aujourd'hui contre les Juifs, c'est parce que le danger est imminent et qu'il faut se protéger contre le communisme qui est leur plus grande puissance de vaincre et il ne s'agit pas de les persécuter mais les gouvernements ne devraient en aucune façon leur donner plus de liberté qu'aux Chinois ou aux Nègres afin qu'ils ne puissent pas un jour nous asservir. Je vais vous donner un mot du rabbin Reichorn, qui démontre bien leur plan: "Nous avons déjà établi de nos hommes dans toutes les positions importantes, efforçons-nous de fournir des avocats et des médecins, les avocats sont au courant de tous les intérêts, les médecins, une fois dans la maison, deviendront des directeurs de consciences, mais surtout accaparon de l'union libre pour détruire chez les chrétiens l'attachement aux principes de leur religion." Et Léon Blum, qui a été premier ministre de France, le pays qui a été l'un des plus catholiques du monde, écrit, en parlant des jeunes filles dans la société nouvelle: "Elles reviendront de chez leur amant avec autant de naturel qu'elles reviennent maintenant du cours ou de prendre le

thé chez une amie. La virginité rejetée de bonne heure et gaiement n'exercerait plus cette singulière contrainte faite de pudeur, de dignité et d'une sorte d'effroi". Et la veuve de Lenine cite dans son journal: "Quiconque essaye de défendre une femme contre un assaut indécemment, manifeste une nature bourgeoise et comme tel doit être fusillé."

Nous voyons par ces extraits qu'ils sont tous et chacun pour détruire la morale chez les peuples civilisés et ce pour les affaiblir, car un peuple qui n'a plus de morale est un peuple vaincu.

La Juiverie Internationale veut conquérir le monde et a deux moyens extrêmes l'un de l'autre, et parce qu'ils sont extrêmes, ils les servent très bien, ayant pour axe le peuple juif. Le premier de ces moyens est, comme nous venons de le voir, le communisme, et l'autre est l'Internationale de l'or qui est bien organisée maintenant et qui est aux mains des Juifs. L'Internationale de l'or finance l'organisation communiste, et les deux organisations, quoiqu'étant très opposées, ont le même but.

Nous avons eu il y a à peine deux jours un exemple que le Canada est menacé par la juiverie. L'an dernier, un jeune Juif du nom d'Abrahamovitch tuait un armurier sans

raison aucune, il fut condamné à Cela t'amuse donc bien de tirer des pétards?

Non, mais c'est défendu.

Ste-Philomène

Mondanités

M. Aimé Reid de Valleyfield a visité ses parents et amis de Ste-Philomène.

M. et Mme Narcisse Barrette et leurs enfants, M. Armand Reid et sa famille, en fin de semaine chez des parents.

Mlle Bernadette Loiselle de Montréal a visité des parents de Ste-Philomène.

Miles Marie-Berthe et Lucille Daoust, M. Lionel Daoust, étaient de passage à Valleyfield, dimanche.

M. Raymond Côté de Montréal, chez son oncle, M. Pierre Labrie.

Miles Cécile, Claire, Jeanne d'Arc Gervais de Montréal, en promenade chez des parents, la semaine dernière.

M. Fernand Daoust de Montréal, chez ses parents, M. Joseph Daoust. Mlle Denise Picard a passé quelque temps chez sa mère, Mme Joseph Picard.

MM. Denis Desgens, Fernand Prud'homme étaient de passage à Ville Lasalle, dimanche.

M. et Mme Barbeau, M. et Mme Cuerrier, chez M. Henri Beaulieu. Mme Leboeuf était en promenade à Valleyfield, la semaine dernière.

Mme Joseph Lecavalier, Miles Aline, Marie, Antoinette Lecavalier, MM. Marchand, Fernand Lecavalier de Montréal, ont visité les familles Joseph Picard et Alexandre Vallée.

Mme Adrien Bannion et ses fils Pierre et René étaient de passage à Montréal, lundi.

Mme Willie Bourgoyne de Ville Lasalle, en visite chez sa mère, Mme Albert Schinck.

M. et Mme Arcade Lemieux et leurs enfants Jeannine et Gaétan, Mme Zénophile Demers et son fils René étaient les invités de M. Lavigne de St-Urbain, dimanche.

M. et Mme Israël Chasle de Montréal, en fin de semaine chez Mme Valère Prud'homme.

M. Jos.-Arthur Loiselle et sa famille étaient de passage à Montréal, dernièrement.

M. et Mme Jean-Baptiste Prud'homme et leurs enfants étaient les invités de M. Albert Prud'homme de Lacolle.

Mlle Anita Reid de Ville Lasalle, en promenade chez des parents.

Décès

A Montréal est décédé à l'âge de 84 ans M. Narcisse Leroux. Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale de Ste-Philomène.

Dimanche dernier, le club local a démontré à ses partisans qu'il est de taille pour donner un jeu de premier ordre. Devant une nombreuse assistance, il a vaincu Napierville par 2 à 1. Le duel des lanceurs Reid et Lavallée restera longtemps à la mémoire de ceux qui en furent témoins. René Thibert et Lucien Lucas se sont distingués au bâton avec deux coups sûrs chacun, cependant que le deux-but de Reid a scellé le sort de la joute en faisant compter le point victorieux.

Voici le sommaire de la joute:

Erreurs: Roy, 1; points produits par: Gilbert, 1; Beaulieu, 1; Cooper, 1; buts sur balles: Reid, 2; Lavallée, 0; Retirés au bâton, Reid, 13; Lavallée, 12; Laissés sur buts: Ste-Philomène, 5; Napierville, 6; lanceur gagnant, Reid; lanceur perdant, Lavallée; temps de la partie, 1h. 50.

Dimanche prochain, le 29, le Ste-Philomène recevra Hemmingford dans un programme double. Les hommes du gérant Patenaude auront fort à faire car du sort de ces joutes dépendra le classement dans le détail.

Village St-Pierre

Ces jours derniers, eut lieu en l'église du Très Saint-Sacrement de Howick, le mariage de Mlle Rosaria Parent, fille de M. et Mme Joseph Parent de Village St-Pierre, et de M. Lionel Faubert de Beauharnois, fils de M. Siméon Faubert. Assistèrent au mariage, MM. Joseph Parent, Siméon Faubert, M. et Mme Lionel Lemieux, MM. Léon Faubert, Roland Legault, François Ménard, René Faubert, Gaspard Faubert, Miles Cécile Ménard, Cécile Viau, Rosaria Dugas, M. et Mme Clément Brière, Miles Claire et Fernande Brière, Laurette Dussault, Joséphine Dagenais, Jeannette et Mercédès Bourdeau de Beauharnois, M. et Mme Arthur Cardinal, M. et Mme Armand Côté, M. et Mme Emile Bergevin, M. et Mme Joseph Parent, Alice Bergevin, Marcel et Gérard Côté, Cécile Parent, Véronique Parent, Cécile Sauvé, Georgette Décent, Alice, Jeanne et Lucile Degrosseillier, Florian Dagenais, Gabrielle Prigent, Claire Jeanneau, Rose Lacasse, Roger Lemieux, Roméo Primeau, Madeleine et Lionel Simon, Dominique Simon, Paul Laberge, M. et Mme Edgar Rose, Robert et Lucie Rose, Marie-Blanche et Emma Richer, Blanche Simon, Jeanne Philie, Marcel Allard, Léo Laberge, Rodolphe Dagenais, M. et Mme A. Rose, Mme Aimé Prud'homme, Mme Yvon Nadon, Fernande Houle, Auréa et Lucia Dagenais, Robert Houle, Gaspard Miron, Madeleine Giroux, Antoinette et Armande Parent.

Va et vient

M. et Mme Aimé Prud'homme, M. et Mme Yvon Nadon, Eloi Baillargeon, Lucile Charnier, E. Charnier de Montréal et M. et Mme Adélaïde Sénécal de Huntingdon, de passage dans cette localité.

Hemmingford

Naissances

Le 19 août, à M. et Mme Côme Provost, née Lilliane Robert, une fille baptisée Marie, Dorothea, Noëlla. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Provost.

Le 21 août, à M. et Mme Emile Perras née Laura Perras, une fille baptisée Marie, Juliette, Raymond. Parrain et marraine, M. et Mme Frédéric Brosseau de Sherington.

Nos félicitations à M. le maire W. Lacasse, préfet du comté de Huntingdon, qui a reçu une médaille d'argent de Sa Majesté le roi George VI.

M. le chanoine Fortier, professeur au Collège Bourget de Rigaud, M. le chanoine Bissonnette, curé de Beauharnois, M. le curé Prieur de Field, Ont., chez M. le curé J.-A. David, à l'occasion de leur commun 25e anniversaire de leur ordination.

M. Marc Gilbert de Québec, chez M. O. Lacasse.

M. et Mme Montcalm Charland, Mme Charland, M. Bernard de Albany, N.-Y., chez M. et Mme F. Patenaude.

Mlle Irène Choquette, MM. Léo et Marcel Perrault de Montréal, chez M. D.-F. Benoit, invités de Mlle Marie-Paule Benoit.

Le R. P. H. Murphy, C.S.C., de l'Oratoire St-Joseph, sa mère, Mme A. Murphy, et sa soeur, Mlle Lucie Murphy de Ste-Agnès, au presbytère au cours de la semaine dernière.

M. Joffre Chartrand du Lac L'Abouché, pour quelques jours dans notre village.

M. l'abbé Henri Harbour de Montréal, chez M. le Dr Abran.

Mlle Eliane Lacasse, de retour après un séjour d'un mois au Lac Masson.

M. et Mme A. Marchand de Montréal, chez M. et Mme W. Beaudin. (suite à la page 7)

Ste-Clothilde

Mariage

Samedi dernier, M. Lucien Guay, fils de M. Josphat Guay, conduisait à l'autel Mlle Florence Laplante, fille de M. Wilfrid Laplante, tous deux résidant à Ste-Clothilde. Les témoins étaient les deux pères des mariés. Le mariage eut lieu à neuf heures et demie. C'est M. le curé Sauvé qui a béni l'union et qui chanta la messe. Les mariés com-

munièrent avant la messe. La mariée portait une robe de satin rose-pâle ainsi qu'un grand chapeau de la même teinte. Son bouquet se composait de roses et de fougères. Après la cérémonie eut lieu la réception chez M. Hector Coallier, beau-frère du marié. Il y eut grand dîner et souper ainsi que danse le soir jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Mondanités

Mme Doré de l'Hospice de Valleyfield, en visite chez M. Pierre Primeau.

M. et Mme Noël Pouliot de St-Bruno ainsi que leurs enfants sont venus passer le dimanche chez M. Cléophas Pouliot.

Mlle Céline Boucher de Montréal en fin de semaine chez M. Alexandre Tremblay.

M. et Mme Roméo Bourdeau ainsi que Mme Hormisdas Tremblay, M. Théodule Tremblay et sa fille Madeleine, ont passé la fin de semaine chez M. Willie Sorel, à Kithierbee, N.-Y.

M. Paul Laurin est allé passer la fin de semaine à Ottawa pour assister à l'exposition qui s'y tient.

M. et Mme A. Cadouac et leur petite fille de Malone sont venus passer la fin de semaine chez Mme Amable Chenail.

Mlle Stella Primeau de Montréal en visite chez son père, M. Philias Primeau.

Mme Joseph Sauvé de Rivière Beaudette est venue passer une huitaine chez son garçon, M. le curé Emile Sauvé.

M. et Mme Pichette, ainsi que leurs enfants de Ville Emard, étaient de passage chez M. Stanislas Guay, ces jours derniers.



"LE SON ALL-BRAN MAINTIENT SA RÉPUTATION"

Si vous souffrez de constipation ordinaire, lisez la lettre enthousiaste de Mlle. Bundy:

"J'étais toujours mal en train, sans goût, et déprimée. Après avoir lu une annonce de Son ALL-BRAN, j'en achetai un carton. Depuis lors, je me sens toute renouvelée". Mlle. Mary Bundy (adresse sur demande).

L'épreuve du laboratoire démontre que le Son Kellogg's ALL-BRAN contient les "matières inassimilables" qui stimulent l'intestin et des vitamines B qui le tonifient.

Dans l'organisme, le Son ALL-BRAN absorbe le double de son poids d'eau. Cette masse molle débarrasse l'intestin d'une façon naturelle et sûre, sans l'action déprimante que produisent les pilules et les drogues.

Prenez-en deux cuillerées à soupe par jour, ou à chaque repas, si votre cas est obstiné. On le sert comme céréale, avec du lait ou de la crème, ou encore, cuisiné. Rappelez-vous que le Son ALL-BRAN est un aliment et non un remède. Il est vendu par votre épicer. Fabriqué par Kellogg, à London.

OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE

Dow

BIÈRE OLD STOCK



FONDÉE IL Y A 147 ANS

DIII F

Propos Financiers

chronique
d'information économique
présentée par le

Comptoir National de Placement
Montréal Limitée

Un bon placement

Ce n'est pas en bourrant uniquement notre portefeuille d'obligations des pouvoirs publics, des municipalités, ou autres organismes du même genre—valeurs recommandables sans doute, mais qui ne nous font participer à la production qu'indirectement et de très loin—ce n'est pas non plus en convertissant notre avoir en obligations industrielles sur lesquelles nous touchons durant une période donnée le maigre intérêt que les grandes entreprises versent à leurs créanciers obligataires; ce n'est pas même en acquérant uniquement des actions privilégiées, qui nous enlèvent en revenus ce qu'elles nous concèdent en avantages d'autre nature, que nous parviendrons à ce résultat. Toutes ces catégories de valeurs,—excellentes en soi, reconnaissons-le encore une fois, quand elles sont bien choisies,—ne nous permettant pas l'accès des conseils d'administration, restreignent à étroites limites notre influence économique et rognent dans la même mesure les bénéfices que nous sommes en droit d'attendre de la mise en oeuvre de nos ressources naturelles, nous devons nous intéresser directement à la production en plaçant nos capitaux disponibles sur les valeurs qui, représentant une part de l'actif de nos grandes entreprises, font de nous des associés, des co-propriétaires ayant leur mot à dire dans la direction et l'administration, et non plus de simples cré-

anciers dépourvus de toute influence. En d'autres termes, si nous voulons bénéficier dans toute la mesure du possible de nos placements, et grâce à eux accroître notre prestige et consolider notre influence économique, nous devons mettre en portefeuille des actions ordinaires de nos meilleures entreprises.

Il faut donc le reconnaître, l'action ordinaire bien choisie constitue un placement aussi sûr que bien des obligations et, au surplus, elle assure à son détenteur des avantages que les autres catégories de titres mobiliers ne sauraient lui procurer. Pour nous qui avons besoin de raffermir notre influence et de prendre une part plus effective à la production et aux bénéfices qu'elle assure, les actions ordinaires des grandes entreprises basées sur l'une ou l'autre de nos ressources fondamentales, constituent le meilleur placement, à la condition, il va sans dire, de savoir choisir.

La Société d'entreprise du Canada qui répartira ses fonds entre un grand nombre d'industries de base de la Province de Québec, permettra aux épargnants de s'assurer leur part des profits considérables devant découler de l'exploitation rationnelle de nos ressources naturelles.

Un groupe de maisons de finance mettra sous peu en souscription les actions ordinaires de la Société d'Entreprise du Canada.

Hemmingford

(suite de la page 6)

M. le curé Brunet de Lacolle, son frère, M. H. Brunet et son neveu, M. l'abbé Albert Brunet, vicaire à St-Boniface, Man., visiteront M. le curé J.-A. David au cours de la semaine dernière.

M. John Casey de Sherrington, chez M. et Mme J. McKeough.

M. et Mme Dupuy de Ausable Fork, chez M. A. Bourdon.

M. Henri Laplante de Montréal, pour quelques jours chez M. O. Pierre.

M. et Mme Victor Gagné, Mlle Florina Gagné, M. Hector Gagné de Saint-Constant, au presbytère, jeudi dernier.

Mlle Ryan de Kansas City, chez M. J. J. Connors et M. D. Ryan.

Mlle Marie-Louise Gamache de St-Denis de Kamouraska, a passé quelques jours au presbytère.

M. H. H. Hogle de Lacolle, remplace M. Jean Bissonnette, employé de la Banque Canadienne de Commerce actuellement en vacances à Valcourt.

MM. Hermas Fortin et Rolland Ménard à Ste-Agathe dans le courant de la semaine dernière.

M. et Mme O. Laplante, Mlles Maria et Diana Stringer, M. Armand Boileau, pour quelques jours à Sherbrooke.

M. et Mme J. Brogan, Mlle Stella Brogan, à Plattsburg, dimanche dernier.

M. et Mme Narcisse Stringer, M. Francis Stringer, Mlle Yvonne Stringer, Marc Stringer, à Sherbrooke, dimanche dernier.

On peut très facilement faire prendre un liquide chaud à un malade en employant des pailles transparentes qui ne s'amollissent pas, même dans un breuvage bouillant. Ces mêmes pailles, d'une belle couleur claire, incitent les tout-petits à prendre leur lait sans un murmure de protestation.

LES DEUX ADVERSAIRES



Norman Martin, qui portera les couleurs des conservateurs dans la prochaine élection qui aura lieu dans la Province d'Ontario dans la municipalité d'Elgin. Il aura comme adversaire le premier ministre de la Province d'Ontario, l'Hon. Mitchell Hepburn que nous voyons à gauche. Les élections auront lieu le 6 octobre courant.

PROGRAMME DE L'HEURE PROVINCIALE Mardi soir prochain le 31 août A L'ARENA DE VALLEYFIELD PAR L'HARMONIE DE BELLERIVE ET LA SCHOLA PALESTRINA

Entrée 10c Sièges réservés 25c

Veillez vous y rendre avant 7.45 p.m.

Bienvenue à tous à ce programme musical

St-Louis-de-Gonzague

Déplacements

Mlle Emilienne Pilon était de passage à St-Albans la semaine dernière chez sa soeur, Mme A. Peras.

M. Hilaire Lefebvre et sa famille ont rendu visite à Mme J. Lefebvre, dimanche dernier.

Mme Marleau de Lachine est en promenade chez sa grand'mère, Mme J. David.

Mariage

On annonce le mariage de Mlle Germaine Brault, fille de M. Zénon Brault et de Mme Brault, décédée, à M. Loré Maheu, fils de M. et Mme Jos. Maheu, décédés. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église paroissiale de St-Louis, samedi, le 28 courant.

Décès

A Montréal, est décédée Mlle Françoise Laberge, fille de M. Georges Laberge et de Mme Laberge née Marianne Laberge. La sépulture eut lieu au cimetière de St-Louis de Gonzague. La défunte était la nièce de Mère Marie des Neiges, et de Sr Marie-Arsène, supérieure provinciale des SS. des SS. NN. de Jésus et Marie.

Professeur de Guitare

Le professeur Loyer annonce à tout le public qu'un studio de guitare sera dorénavant ouvert, tous les samedis soirs, au numéro 15 de la rue Ste-Anne, tél. 657, chez M. Joseph Leboeuf.

Une guitare sera donnée gratuitement à tout élève qui suivra le cours complet de cet instrument musical.

A NOS EMPLOYES

Les industries de la CANADIAN COTTON COMPANY à Cornwall, Ontario et de la DOMINION WOOLLEN à Peterboro, Ontario ont ouvert, de nouveau, leurs portes, lundi matin, le 23 courant, après avoir été fermées pendant quelques semaines.

Les EMPLOYES des deux industries ont remis la question de la fixation des HEURES DE TRAVAIL ET des SALAIRES ou autres détails entre les mains du COMITE DU TRAVAIL ET DE L'INDUSTRIE DE L'ONTARIO. Ce COMITE a été nommé par le GOUVERNEMENT ONTARIEN et FONCTIONNE de la même manière que celui prévu par la LOI DES SALAIRES RAISONNABLES édictée par le GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

VEUILLEZ PRENDRE NOTE DES FAITS SUIVANTS:—

Aucune MARCHANDISE n'a été EXPEDIEE de la manufacture. Les RELATIONS commerciales qui existaient, le 2 août, entre nos clients du Canada et de l'étranger et la compagnie, sont maintenant brisées.

Le PLUS LONGTEMPS la manufacture restera fermée, LE MOINS D'EMPLOYES la Compagnie pourra utiliser lors de la ré-ouverture de ses portes, à cause de LA TROP GRANDE QUANTITE DE NOS MARCHANDISES dans les entrepôts et DE LA DIMINUTION DES ORDRES.

Votre tout dévoué,
W.-G.-E. AIRD,
Gérant-Général.

Valleyfield, le 25 août 1937

THE MONTREAL COTTONS LIMITED

Pas d'emprunt d'un million pour la Cité de Valleyfield

L'échevin Touchette tue le canard du million au cours de l'assemblée d'hier soir — Un nouveau système pour la distribution du chlore — La Montreal Cottons demande la protection de la ville

LE PONT DE LA RUE DUFFERIN

Au cours de l'assemblée du Conseil de la Cité de Valleyfield, tenue hier soir, sous la présidence de Son Honneur le maire P. Billette, l'échevin Adélard Touchette a tué le canard de l'emprunt d'un million pour la réfection du système d'égout et la construction d'une centrale électrique à Valleyfield.

Cette rumeur, publiée par "Le Progrès de Valleyfield," n'a certainement pas plu aux édiles du corps échevinal. En effet, la protestation fut suivie d'une résolution de M. Touchette, secondé par M. Miron, demandant que ledit journal retracette cette rumeur.

Un débat amusant s'engagea autour de cette résolution quand l'échevin Miron réalisa tout-à-coup qu'il s'agissait d'une interrogation posée par le journalisme. On voulut la retirer mais M. le maire s'y objecta en disant qu'elle avait été proposée et secondée.

Un nouveau système pour le chlore

Le rapport présenté par l'ingénieur de la Cité évalue à \$1,550.00 le coût d'un nouveau système pour la distribution du chlore dans les eaux de l'aqueduc. Les machines de cette installation sont du même genre que celles des villes de St-Jean, St-Lambert et Lachine.

L'échevin Cholette fait alors remarquer que son comité préside actuellement à l'installation de pompes neuves et qu'il serait convenable d'y ajouter immédiatement le nouveau système pour le chlore de beaucoup supérieur à tout autre. Le chlore sera répandu dans le puits au lieu des tuyaux. Ce serait la

dernière amélioration pour notre système d'aqueduc.

L'échevin Larin a proposé qu'on achète ces nouvelles machines à chlore ainsi que les valves. Il fut secondé par l'échevin Miron.

Demande de la Moco

Une lettre reçue de la Montreal Cottons demande la protection de la ville pour l'ouverture de son industrie à Valleyfield si les ouvriers désirent retourner au travail sans être molestés par les grévistes.

L'échevin Touchette est d'opinion qu'il vaut mieux que la compagnie règle ses questions car ce n'est pas le conseil qui a déclenché cette grève. L'échevin Miron affirme à son tour que le gouvernement provincial est le seul intéressé dans cette question puisque la loi des salaires raisonnables est son oeuvre.

Le greffier est néanmoins chargé de répondre à M. Aird qu'on maintiendra l'ordre dans la cité et que la propriété sera sauvegardée tout comme par le passé.

Le pont de la rue Dufferin

L'échevin Touchette demande certains renseignements en marge du pont de la rue Dufferin dont \$40,000 ont été donnés par le gouvernement provincial pour sa reconstruction. On passe notre temps à écrire à Ottawa, à Québec, à la Montreal Cottons sans avoir de résultats pratiques.

L'échevin Larin est d'avis qu'il faut écrire à Ottawa; l'échevin Touchette veut aller rencontrer les officiers de la Montreal Cottons; l'échevin Cholette ne veut pas d'autres dépenses pour la ville tandis que l'échevin Monette préfère attendre le retour du député fédéral, M. Maxime Raymond.

On se renvoie la balle et la question reste en panne.

L'Accident

Le compte de l'accident survenu sur la rue Victoria à l'automobile de la Police est envoyé à la compagnie d'assurances.

Plainte

Johnny Plante se plaint dans une lettre adressée au conseil de l'hu-

le, des camions et du bruit de ses voisins. La police n'y peut rien faire parce que Charbonnier est maître chez lui. L'ingénieur est chargé de faire un rapport.

Le pont Masson

La Ligue des Propriétaires a fait parvenir au conseil une requête signée de 200 noms s'opposant au transport du Pont Masson sur le canal Beauharnois, en face du chemin Larocque. Cette requête est laissée sur la table.

A la suite d'une plainte, l'échevin Touchette propose que l'on remplisse cette année les trous de la rue Eugénie.

La Valleyfield Coated Paper Mill demande au Conseil une nouvelle installation pour le service des incendies.

Les laitiers de la campagne se plaignent du coût trop élevé de la taxe d'affaire, qui est de \$50.00. Une instruction est donnée en conséquence au trésorier de n'exiger dorénavant que la somme de \$22.50 pour ceux de la campagne et \$15.00 pour ceux de la ville.

Une protestation de la Ligue des Propriétaires sur le rôle d'évaluation est laissée sur la table avec les autres plaintes.

La co-opération

Plusieurs pays doivent à la co-opération sagement conçue et pratiquée une heureuse transformation de leur situation économique. Il n'en a pas été ainsi au Canada. Pourquoi et quels seraient les moyens à prendre pour mieux utiliser le système coopératif? L'étude de ce problème posée à la Semaine sociale de Saint-Hyacinthe a été confiée à un des coopérateurs les plus avertis du Canada, M. Cyrille Vaillancourt, directeur-gérant de la Fédération des Caisses populaires Desjardins, et de l'association des Producteurs de sucre d'étable, M. Vaillancourt a tracé juste, le programme qu'il nous faudrait suivre pour que vraiment la coopération produise notre relèvement économique. A la même séance, un autre coopérateur averti, l'abbé Philibert Grondin, missionnaire agricole, exposa la nature et la nécessité de l'éducation du sens coopératif.

Une preuve

Elle:—Les femmes ne sont pas plus peureuses que les hommes.
Lui:—As-tu déjà entendu parler d'un homme regardant chaque soir sous son lit pour s'assurer qu'une femme n'y était pas cachée?

UNE FIN EXCITANTE A LEWIS



Il n'arrive pas souvent qu'une course à cheval se termine comme le montre la photographie ci-dessus et il est encore plus rare de voir deux Jockeys perdre leur casquette. Nous voyons "Angel Bread" et son jockey nu-tête, Gordon Richards qui remporta la victoire et Redfren se classa deuxième, avec "Cloton."

Naissance

A M. et Mme Achille Gélneau née Elmina Paré, un fils baptisé Wilfrid, Réal. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Dallaire, cousin et cousine de l'enfant. Porteuse, Mme

Urgel Rochon, cousine de l'enfant. L'enfant est né à Bellerive, le 18 août

C'est dans le cœur que Dieu a placé le génie des femmes, parce que les oeuvres de ce génie sont toutes des oeuvres d'amour.

CARTES PROFESSIONNELLES

Roméo Brunet

Blocs de ciment—Silos construits en blocs—Tuyaux en ciment.
Gravier — Pierre Concassée
Sable de tout premier choix.
ORMSTOWN, QUE.

L.-C. Tassé

NOTAIRE
BEAUHARNOIS, P.Q.
Dépositaire des greffes de Léonard et Normandin.

Docteur AIME LEDUC, VALLEYFIELD

Docteur Yvan Brassard

médecin-chirurgien
412, Blvd. du Havre,
Tél. 701,
VALLEYFIELD

J. M. LAFLEUR, D.E.B.A.

ARCHITECTE
Tél. Bureau 88,
309, rue Victoria, Rés. 204,
VALLEYFIELD

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908
EXPERT-COMPTABLE
Inscrit et agréé
(Chartered accountant)
Consultations pratiques en
matières Commerciales et Financières.
425, Avenue Viger,
MONTREAL

Saintonge - Lespérance

AVOCATS
M. Lespérance sera à l'Hotel Gervais, à Beauharnois, tous les mardis.
64, Ste-Sécle Valleyfield
Téléphone 500,

J.-G. Laurendeau, C.R. Jean-Paul Cossette, L.L.L. Laurendeau & Cossette

Avocats VALLEYFIELD
Au Château, à Huntingdon, les 1er et 3e samedis de chaque mois. Téléphone 43.

ARTHUR LEGAULT

Peinture et lettrage de voitures, autos, camions, enseignes, etc.
46-50, rue Bissonnette, VALLEYFIELD

Armand Longtin,

AVOCAT,
rue Dalhousie,
HUNTINGDON, QUE.

Arthur W. Sullivan

(Successeur de J.-H. Sullivan)
ARPENTEUR GEOMETRE ET INGENIEUR CIVIL
Valleyfield, P.Q.
Téléphone 401, Casier 124

DR. LORENZO DE GRANDPRE

"Rayons Ultra-Violet"
Tél. 146, 23, Jacques-Cartier
VALLEYFIELD

Robert Besner,

NOTAIRE
Bureau: 64, rue Ste-Cécile,
Résidence: 62, rue Ste-Cécile,
Téléphone 38,
VALLEYFIELD

Une Laveuse EASY plus grosse et meilleure

Le plus récent modèle "JF" à coupes "vacuum" EASY. Cuve extra-grande avec dessus arrondi, sauvegarde contre l'éclaboussure. Une valeur exceptionnelle à un prix d'un attrait tout spécial. Informez-vous sur le système "EASY" à conditions faciles de paiement.

\$104.50

M. HALLE

Ferronnerie - Radio

Tél. 403W

128, St-Laurent
VALLEYFIELD

Prix du marché

Coopérative Fédérée de Québec,
Québec

Semaine finissant le 21 août 1937

Oeufs—(gros), 30c; A—(moyens) 28c; A—(poulettes) 26c; B—24c; C—21c.

Veaux abattus—Choix, 11½c; bons, 11c; moyens, 9c; communs, 7c.

PORCS ABATTUS—A, Bacon de choix 135 lbs. à 160 lbs. plus \$1.00 de prime 12½c net; B, Bacon 120 lbs. à 160 lbs. 12½c net; Boucher, 120 lbs. à 160 lbs. 12½c net; léger, 160 lbs. à 200 lbs. 11½c net; léger, 100 lbs. à 120 lbs. 11½c net.

Prix de remise

POULES VIVANTES—A, 5 lbs. et plus, 19c; B, 4 lbs. à 5 lbs. 17c; C, 3 lbs. à 4 lbs. 15c; coqs, 11c.

POULETS A ROTIR—Sélectionnés—A, 5 lbs. et plus, 22c; B, 4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 20c; C, 3 lbs. jusqu'à 4 lbs. 16c.

POULETS A GRILLER—A, 2 lbs. jusqu'à 2½ lbs. 16c; B, 1½ lb. jusqu'à 2 lbs. 15c; C, pesant moins de 1½ lb. 14c.

OEUFS—A, gros, 31c; A, moyens, 29c; B, 24c; C, 20c.

POULETS ABATTUS—Engraisés au lait—A, 6 lbs. et plus, 27c; A, 5 lbs. à 6 lbs. 26c; A, 4 lbs. à 5 lbs. 24c; B, 6 lbs. et plus, 24c; B, 5 lbs. à 6 lbs. 23c; B, 4 lbs. à 5 lbs. 22c.

POULETS ABATTUS—A, 6 lbs. et plus, 24c; A, 5 lbs. à 6 lbs. 23c; A, 4 lbs. à 5 lbs. 22c; B, 6 lbs. et plus, 22c; B, 5 lbs. à 6 lbs. 21c; B, 4 lbs. à 5 lbs. 20c.

VEAUX ABATTUS — Engraisés au lait—Bon, 22c; moyen, 8½c; commun, 7c.

Prix de remise

Semaine finissant le 17 août 1937
BEURRE—No. 1, pasteurisé, 26½c; No. 1, non pasteurisé, 25½c; No. 2, 25½c.

FROMAGE—Blanc, No. 1, 13 1-16c; No. 2, 12 1-16c; coloré, No. 1, 13 1-16c; No. 2, 12 1-16c.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 23 août, 1937, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS—Select, 190 à 230 lbs. \$10.25 à \$10.50; prime, \$1; bacon, 180 à 230 lbs. \$10.25 à \$10.50; bou-

chers, 160 à 240 lbs. \$9.75 à \$10; léger, 120 à 160 lbs. \$8.50 à \$8.75; lourd, 240 à 270 lbs. \$9.75 à \$10; extra lourd, 270 lbs. et plus, \$9.25 à \$9.50; truies, \$6 à \$7.25.

VEAUX DE LAIT—Choix, \$8.25 à \$8.50; bon, \$7.50 à \$8; moyen, \$6.50 à \$7; commun, \$5.50 à \$6.50.

VEAUX DE CHAMP—Bon, \$4 à \$4.50; moyen, \$3.50 à \$4; commun, \$3 to \$3.50.

AGNEAUX DU PRINTEMPS—Choix, \$8.50; béliet, \$7.50; commun, \$6.50 à \$7.50.

MOUTONS—Bon, \$3 à \$3.50; commun, \$2 à \$2.50.

VACHES—Choix, \$4.50 à \$4.75; bonne, \$3.75 à \$4; moyenne, \$2.75 à \$3.25; commune, \$2.25 à \$2.75; très commun, \$1.50 à \$1.75.

TAUREAUX—Choix, \$3.75 à \$4.25 bon, \$3 à \$3.25; moyen, \$2.75 à \$3; commun, \$2.25 à \$2.75.

TAURES—Choix, \$5.75 à \$6.25; bonne, \$4.50 à \$5; moyenne, \$3.50 à \$4; commune, \$2.50 à \$3.

BOUVILLONS—Choix, \$8 à \$8.50; bon, \$7 à \$7.50; moyen, \$5.50 à \$6; commun, \$4 à \$4.50; commun léger, \$3 à \$3.50.

Ouverture des classes à Saint-Chrysostôme le 2 septembre

Le cours d'études en français embrasse toutes les matières du programme de l'Instruction publique. On prépare les élèves à l'obtention des diplômes accordés par l'Etat. Une attention spéciale est donnée à l'étude de l'anglais et à l'enseignement ménager: coupe, couture, tricot, art culinaire.

Le cours anglais est complet et prépare au diplôme commercial avec l'étude de la dactylographie, de la sténographie anglaise et française. On y enseigne aussi le piano et le violon. L'ouverture des classes aura lieu, comme nous le disions plus haut, le 2 septembre.

M. et Mme Philippe Poissant de passage à Valleyfield à l'occasion de l'exposition.

MM. Louis et Joseph Montcalm, et Jérôme Demers, M. et Mme Lionel Demers de passage à Ormstown, ces jours derniers.

M. et Mme Omer Laroche et leur fille Gisèle sont de retour parmi nous.

M. et Mme Lazur et leurs enfants de St-Urbain, chez M. Victor Beaudin.

M. Roméo Santoire, avocat de Montréal, en fin de semaine chez sa mère, Mme A. T. Z. Santoire. (suite à la page 10)

Elections à Sainte-Martine

La semaine dernière eurent lieu les élections dans Saint-Paul de Châteauguay, division de la paroisse de Sainte-Martine. Après la démission d'un des deux candidats proposés à la mairie, et de trois des neuf candidats proposés comme conseillers municipaux, le conseil fut formé comme suit: maire, M. Beauséjour Dubuc; conseillers municipaux, MM. Stephen Mathieu, Rodolphe Jodoin, Josephat Brault, Antonio Touchette, Armand Primeau et Ernest Viau.

La première assemblée aura lieu le 30 août à 7 heures p.m. dans la salle de l'Unité Sanitaire.



Chaque papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant trois semaines.
3 Papiers dans chaque Paquet.
10 CENTS LE PAQUET
dans les Pharmacies, les Epicerie et les Magasins Généraux.
POURQUOI PAYER PLUS?
The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

Un pays qui ne veut plus des hommes de foi, va aux hommes de loi, en attendant qu'il aille aux hommes sans foi ni loi.—Guizot.



Une source de revenu énorme pour l'est du Canada

Les produits laitiers ont mis dans les goussets des fermiers de l'Est du Canada plus de \$171,000,000 en 1936. Ceci représente plus de 40% du revenu agricole total du Québec, de l'Ontario et des Provinces Maritimes. Ce revenu est supérieur à celui retiré de tout autre produit agricole — dix fois supérieur à celui retiré de la vente du blé. Il représente aussi plus du double du revenu obtenu de la vente de l'avoine.

Pour des milliers de familles rurales, le lait est une source de revenu l'année durant — revenu stable qui leur est versé chaque mois ou à intervalles plus rapprochés.

Pour assurer la stabilité de ce revenu, il faut sans cesse appeler au public combien le lait et les produits laitiers sont excellents. La compagnie Borden y contribue en s'efforçant constamment de convaincre des millions d'acheteurs que le lait est le plus important des aliments et en ouvrant des débouchés de plus en plus grands pour les produits laitiers.



UN MEURTRE? -et il part en vitesse

Lorsqu'il s'agit de couvrir les nouvelles de la police pour son journal, Marcel Beauregard, l'as des reporters de la police à Montréal, est toujours sur le qui-vive, le jour et la nuit. Mais lorsqu'il va à la chasse aux nouvelles, il est souvent obligé de manger à la hâte. Il explique plus bas comment la Bière Black Horse lui aide à mieux digérer en pareils cas.



"Quand je vais chercher une nouvelle", dit Marcel, "il arrive souvent que je n'ai guère le temps de manger autre chose qu'un sandwich, et encore faut-il que je le fasse en vitesse. Cela n'est pas bien bon pour la digestion, mais comme le font beaucoup de reporters, je bois de la Bière Black Horse en mangeant, et ma digestion ne m'inquiète pas. Et croyez-moi, cela est important pour ceux qui, comme moi, doivent manger quand ils en ont le temps."

La Bière BLACK HORSE est bonne pour la digestion

POUR VOUS MADAME

Saisons de la vie

Le printemps nous apporte un chagrin inconnu...
La vie est un étrange et fragile poème;
L'âme est prise d'un mal l'on ne sait d'où venu;
Nous regrettons de vivre et nous vivons quand même.

A peine vient l'été que déjà mon jardin
A des arbres aux fruits dont les grappes pesantes
Sont lourdes du passé déjà vague et lointain;
Et mes roses ont des épines trop blessantes.

L'automne me rapporte aux vieux ans révolus;
Ses côtes sont pensifs, leurs sources sont taries;
La chimère a passé sur ma route et n'est plus
Qu'un souvenir menteur me montrant ses féeries.

Le présent n'offre plus que des espoirs troublants,
Et sous les coups du Temps, ma jeunesse succombe;
L'hiver couvre mon front de nombreux cheveux blancs.
L'heure se fait plus triste et creuse en moi sa tombe

Jean CHARBONNEAU.

Ouverture des classes à Saint-Chrysostôme le 2 Septembre

(Suite de la page 9)
Va et vient

M. et Mme Albert Huot, Mlle Madeleine, Rita, Cécile Huot, M. Euchariste Huot étaient de passage à Valleyfield jeudi dernier à l'occasion de l'exposition; ils ont aussi rendu visite à M. Ernest Bonhomme.

Mme Florian Laberge a passé quelques jours à Montréal où elle a rendu visite à son fils Oscar chez les Frères des Ecoles Chrétiennes et a visité d'autres parents.

Mlle Françoise Parent, qui a passé les vacances chez son père, est retournée à Montréal.

M. et Mme Ernest Décosse, Armand Payant et M. Georges Décosse étaient à St-Constant, mercredi dernier à l'occasion du mariage de M. Conrad Décosse de Howick avec Mlle Lavoie de St-Constant.

M. et Mme Wilfrid Huot, Mlle Simone Laberge, M. Joseph Huot sont allés à St-Albans, Vt, chez M. Johnny Montagne, à St-Armand, chez M. Henri Guyotte, à Granby chez MM. Sylva et Léo Richer, à Dunham chez M. Alphonse Richer, Mme Wellie Brassard et sa fille de Montréal passent la semaine chez M. Ernest Crête et visitent d'autres parents.

Taux réduits à L'EXPOSITION DE TORONTO

DU 27 AOUT AU 11 SEPT

BILLETS DE RETOUR DE MONTREAL

DEUXIEME CLASSE \$10.00

PREMIERE CLASSE \$11.50

Valables du 25 août au 11 sept. Limite de retour—le 15 sept. 1937

L'EXPOSITION DE SHERBROOKE

DU 28 AOUT AU 3 SEPT. BILLETS DE RETOUR DE MONTREAL

DEUXIEME CLASSE \$3.20

PREMIERE CLASSE \$3.70

Valables du 27 août au 3 sept. Limite de retour—le 7 sept. 1937.

PACIFIQUE CANADIEN

McDONALD & ROBB, LIMITEE, Agents

Voulez-vous être belle?

Pour rendre vos joues d'un rose naturel, n'hésitez pas à faire une promenade sous la pluie, le nez au vent. Vos joues, sous la douche naturelle, deviendront fermes, fraîches et d'un rose défiant l'éclat des fleurs. La pluie forme une sorte de pulvérisation qui active la circulation sous-cutanée.

Bien entendu, pour vous livrer à cet exercice, soyez vêtue d'un manteau confortable et peu fragile, imperméable de préférence, et coiffée d'un petit chapeau sans bord afin de laisser la pluie tomber sur le visage. Ne vous abritez pas sous un parapluie. Soyez chaussée solidement.

Pour reposer vos traits et les conserver jeunes, vous devez dormir d'un sommeil profond et régulier. Huit heures de sommeil sont nécessaires. Ne vous couchez pas trop tard (les veillées prolongées vieillissent prématurément) ni trop tôt (la digestion du diner doit être terminée) et presque toujours à la même heure. Quand la pendule marquera onze heures, mettez-vous au lit et montez votre réveil-matin pour sept heures. Si vos occupations vous obligent à vous lever plus tôt, avancez l'heure de votre coucher.

Si le sommeil ne vient pas assez vite, prenez une tasse de tilleul un quart d'heure avant de vous coucher.

Si votre sommeil est coupé, agité, troublé de cauchemars, prenez pendant un jour ou deux un calmant un peu plus énergique qu'une infusion, mais n'abusez jamais des somnifères. Vous prendrez très vite d'ailleurs l'habitude de vous endormir, de vous éveiller à heures fixes.

Vous vous préparez une bonne nuit en faisant chaque soir, après le diner, une promenade à pied de vingt à trente minutes, suivie d'une douche froide ou tiède.

Ouvrez vos fenêtres pendant la nuit. Cette précaution élémentaire est importante et il est faux de croire que c'est là un moyen de se refroidir ou d'attraper du mal. Bien au contraire, l'organisme puisera dans l'oxygène renouvelé des forces de résistance très grandes.

Les grandes pensées viennent du coeur, a dit Vauvenargues. Cette maxime est incomplète, et il aurait dû ajouter: "Les grandes et légitimes affections viennent de la raison. — Louis Veullot.

Mon Couvent

Rien n'est si joli et si réjouissant que l'aspect du pensionnat de St-Chrysostôme. Situé non loin d'une belle église gothique, il a une bonne mine avec son gazon verdoyant, ses allées bien propres. Mon Alma Mater peut loger bon nombre d'élèves, il a quatre étages, ses larges fenêtres ouvrent sur l'immense plaine; à l'horizon se dessinent les Adirondacks.

Une visite à l'intérieur vous plaira sans doute. Vous y serez bien accueillis ainsi que vous le fûtes de tous les degrés du cours. Ajoutez votre nom à la série des générations d'écoblères qui vinrent, sous ce toit béni, puiser aux sciences divines et profanes. Venez vous former aux devoirs multiples qui vous attendent dans la sphère normale où devront s'exercer votre activité, vos talents, votre bonté, votre intelligence, votre gaieté vaillante.

Une ancienne élève.

MAL DE TETE? Voici un prompt soulagement

Des milliers de gens connaissent les prompts soulagements que procurent les TABLETTES ZUTOO... Remède sûr pour casser un rhume, une grippe en une nuit. Essayez ZUTOO et convainquez-vous vous-même...

GRATIS: Pour obtenir un échantillon gratuit, remplissez et retournez ce coupon, aujourd'hui!

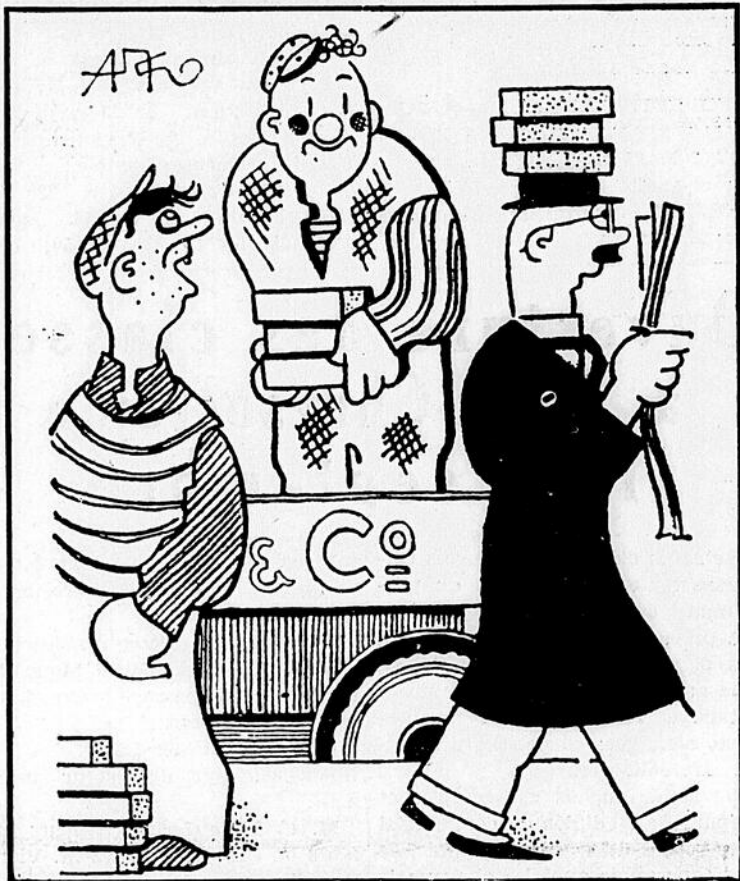
R. H. ROBINSON & CO., Granby, Qué.

M'envoyer échantillon gratuit

Nom _____ Adresse _____

Zutoo

POUR SOULAGER LA DOULEUR



En route pour Shanghai!

FORD HOTELS

Choisissez l'Hotel le plus Economique, 750 chambres. Tarif: \$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos. Et aussi autres Hotels à

Moderne à l'épreuve du feu. Location très favorable. 750 chambres. \$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus élevés. Radio dans toutes les chambres. Rochester, Buffalo, Erie

TORONTO-MONTREAL

La première formation est décisive!

N'hésitez pas à confier VOS TOUT-PETITS

AU

"NID DES FAUVETTES"

Classe enfantine bilingue dirigée par

MLLE CECILE CHARBONNEAU

Ouverture des cours

Mardi, le 7 septembre

55, rue Jacques-Cartier

Valleyfield

Tél. 471

La Vie Sportive

Valleyfield gagne sa dernière joute de la cédule

Il triomphe du redoutable Lachine par le score de 4-3 — Parker se distingue au bâton — Thomas, Sancomb et Sanche volent les buts — Tennyson lance une belle joute

Le club Valleyfield de la ligue Québec-New-York a terminé brillamment sa saison régulière de baseball en triomphant du redoutable Lachine et le leader de la ligue par le score excitant de 4 à 3 devant une bonne assistance.

La joute commença à six heures précises pour satisfaire tous les amateurs peu soucieux de l'arrivée des joueurs visiteurs. Pour une fois, le Lachine fut à son rendez-vous sportif à l'heure convenue.

Dès la première manche les deux clubs scorèrent, mais Valleyfield prit l'avantage d'un point pour terminer cette manche par le score de 2 à 1. Laplante du Lachine ouvrit le bal en frappant un deux-buts. Il croisa le marbre sur le sacrifice de Beauregard et l'erreur de Sancomb. Allard et Couillard furent retirés, l'un au bâton et l'autre sur une chandelle.

Thomas et Sanche se rendirent au premier but sur les offrandes généreuses du lanceur Lahaie. Sancomb et Bougie furent retirés et Parker frappa un coup sûr pour faire scorer le premier point. L'erreur de Lahaie fit compter Sanche.

Valleyfield augmenta sa marge à

la troisième manche quand Sanche croisa le marbre après avoir pris le premier but sur balles, avoir volé le deuxième et le troisième buts et croisé le marbre sur un roulant facile.

Lachine réussit un point à la quatrième quand Couillard croisa le marbre sur un roulant. L'erreur de Rivest à la cinquième manche égala les chances pour les deux clubs alors que Beauregard croise le marbre sur un roulant de Allard.

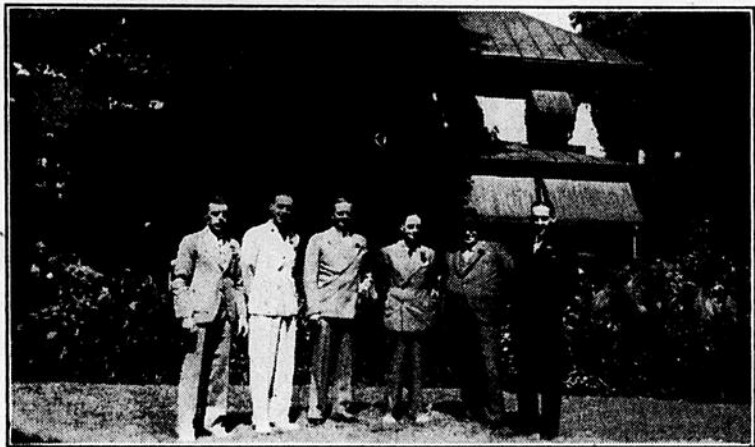
Sancomb vole son deuxième et troisième but, après deux hommes retirés. L'erreur de Couillard donna le point victorieux au Valleyfield.

Au cours de cette joute, Parker s'est distingué au bâton.

All Stars 000 010 000—1 4 3
Valleyfield 021 001 40x—8 7 0
Lecompte, Bissonnette et Latour; Reynolds, Rivest et Parker.

Lachine 100 110 0—3 6 2
Valleyfield 201 000 1—4 6 2
Lahaie et Larivière; Tennyson et Parker.

Lachine 001 021 011—6 11 0
Beauharnois .. 000 033 01x—7 10 1
Meek et Larivière; Westman et Marchand.



De gauche à droite: MM. Aimé Laurion, Léo-Georges Perron, Horace Boivin de Granby, Dr Dolphé Perron, M. Omer Cabana de Granby, Emile Perron. Cette photographie a été prise à la résidence de M. Boivin. M. Cabana est le nouveau gérant du club de hockey Granby.

BALLE - MOLLE

Le cinquième tournoi annuel pour le championnat du district de Beauharnois aura lieu à **ORMSTOWN, QUE.,** au terrain d'exposition **lundi, le 7 septembre** **FETE DU TRAVAIL**

Sous les auspices du Curling Club de Ormstown La coupe du Dr M.-R. Stalker et des médailles en bronze au gagnant dans la finale. La coupe du Dr J. Quintin au perdant dans la joute finale et la coupe de W.-L. Osmond à l'équipe de fille victorieuse. Tous ceux qui désirent participer dans ces joutes sont priés de faire parvenir leurs entrées à M. Fred. Soucy, Ormstown, avant le premier septembre. Le prix d'entrée est un balle-molle par équipe.

Des courses en hauteur et en longueur ainsi que du tir-aucable auront lieu ce même jour, pour les enfants. Les entrées pour ces événements doivent être envoyées à M. J.-D. Bryson, Brysonville, Qué. D'autres attractions sauront aussi plaire à la foule qui se rendra à Ormstown ce jour-là.

Danse le soir
DANS LA SALLE INDUSTRIAL BLDG.

Un système de hauts-parleurs sera aussi installé afin que tous puissent entendre les derniers résultats.

Venez passer une journée des plus agréables à Ormstown le 6 septembre.

S'il pleut ce jour-là les joutes de balle-molle et autres attractions se dérouleront dans l'aréna.

Potins de baseball

Valleyfield finit la saison en deuxième position de la ligue. Lachine s'est maintenu en première position.

Bougie vola 4 buts dans la première partie pour se rendre une fois au marbre.

Ovila Lahaie s'est servi, dimanche de sa "scratch ball".

Roland Tessier n'a pas joué dimanche.

Le style du gérant Lucien Leduc au bâton et au premier but lui a valu des félicitations.

Parker et Latour furent les deux meilleurs coigneurs lors des parties de dimanche dernier.

Les Grévistes avaient assez de joueurs pour former deux équipes.

Le geste du Valleyfield Inc. est très louable.

Dimanche était la journée des buts volés car Valleyfield en réussit 6 dans chaque partie.

La bouillotte des C. de C.

Le banquet-bouillotte des Chevaliers de Colomb du Conseil local aura lieu le dimanche 12 septembre à Port-Lewis. Il devait être donné à la mi-août mais fut retardé par des circonstances imprévues.

Ce banquet-bouillotte est gratuit pour tous les membres en règle. Le départ s'effectuera des salles à 11.30 a.m. et s'il pleut, il sera tenu, le soir du même jour, dans les salles du Conseil à 7 p.m.

Tous les membres devront se faire un devoir d'y assister.

Positions finales de la ligue Québec-N.-Y.

	G.	P.	P.C.
Lachine	20	8	714
Valleyfield	20	8	714
Notre-Dame	18	10	643
Beauharnois	13	15	464
Bellerive	6	22	214

Joutes de détail

pour le
championnat

de la

Ligue Québec-New-York

dimanche, le 29 aout

BEAUHARNOIS

- vs -

VALLEYFIELD

Batteries: Pour Valleyfield, Rivest, Tennyson et Parker. Pour Beauharnois, Aitkins, Westman et Marchand.

Spécialiste en équipements de



J. A. POUPART

Téléphone 654,

52, rue St-Laurent

Joutes de balle-molle

Les joutes pour le championnat de la balle-molle se continuent — Laval triomphe du St-Laurent — Windsor essuie une défaite aux mains du Comeau — Chez les "Sans-Allures"

Le championnat de la balle-molle pour Valleyfield sera des plus contestés, cette année, par suite de la détermination de tous les clubs à le remporter. Les ligues de balle-molle sont très actives et les joutes du détail soulèvent l'intérêt de tous les amateurs de ce bon sport.

Les clubs Windsor et Comeau de l'Association Provinciale se sont rencontrés, dimanche dernier, et le club local dut baisser pavillon devant les redoutables porte-couleurs du Comeau qui triomphèrent par le score de 11-1.

C'était la première partie de détail de ces deux clubs de l'Association Provinciale. Le lanceur Trépanier du Windsor accorda neuf points au cours des trois manches qu'il officia. Rapin le remplaça au monticule pour modérer l'ardeur des frappeurs adversaires. McSween du Windsor se distingua au bâton en frappant deux coups sûrs.

Laval vs St-Laurent

Le Laval a triomphé, lundi dernier, du St-Laurent par le score de

9-3 dans la première joute de la semi-finale de la ligue de la cité. Les erreurs du St-Laurent ont facilité la victoire du Laval. Benoit dut remplacer Beauchamp à la cinquième manche.

Chez les "Sans-Allures"

L'équipe des Pool-Room-Eux mène par 2-1 dans la série finale de 3 dans 5 pour le championnat de cette ligue. Le "Ou est Jos" a réussi à faire baisser pavillon aux Pool-Room-Eux. Les étoiles de la série sont Leduc et Lepage pour les Pool-Room tandis que Bourdeau et Mallette se distinguent au bâton pour le Ou est Jos.

Lili fit un caprice.

Regarde, lui dit sa mère, regarde ta poupée comme elle est sage. Elle ne pleure pas.

Si elle vivait, répliqua la fillette—philosophe sans le savoir,—si elle vivait, elle pleurerait.

LE DORÉ
Le Doré a le corps couvert d'écailles rudes et libéralement pailleté d'or, il n'est qu'une perche de grande taille. Il est cantonné à l'ouest de la ville de Québec, mais étend son habitat très au nord. Les Dorés sont grégaires et voraces, ils se prennent d'habitude au vif. Le Doré noir se trouve dans le Saint-Laurent et rarement ailleurs, il est nul part abondant. Ses mœurs sont à peu près celles du Doré commun, mais il semble frayer un peu plus tôt. Sa chair passe pour moins savoureuse que celle du Doré commun.

Reproduit du volume "Les Poissons de Nos Eaux" par Claude Melançon.

Gin de Kuyper
40\$ 265 ONCES
26\$ 190 ONCES
10\$ 85 ONCES
Cette Réelle Saveur de Hollande

Gin de Kuyper
EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande—Maison fondée en 1695. 191F

Chronique de Beauharnois

Concert d'artistes samedi

Une revue musicale sera présentée samedi, le 28 courant, à 8h. 30 p.m. dans la salle du Collège par le club de baseball de Beauharnois. Parmi les artistes qui figureront au programme, l'on remarque MM. Lionel Daunais, baryton; du Trio Lyrique; Mischa Poznanski, violoniste; Meunier de Sylva, pianiste; Gatien Gélinas, comédien; la petite Lucienne Boyer du Canada, chanteuse émérite; et plusieurs autres artistes sous la direction de M. Armand Goulet.

Ce sera une soirée artistique, amusante et reposante. Les billets

sont actuellement en vente à la Pharmacie Larose, rue St-Laurent. Les sièges réservés sont de 50c et les autres de 25c. Deux prix de présence sont offerts par M. C. Duquette, bijoutier, au numéro 85, de la rue Ellice.

Heureuse gagnante

Mme Arthur Caron de Beauharnois est l'heureuse gagnante d'une coutellerie en argent de 51 morceaux, marque Rogers, et d'une valeur de \$50 offerte par le bijoutier brodeur de Valleyfield, lors d'un tirage. Mme Caron détenait le numéro 125.

Incendie à la Kilgour

Un incendie aux causes inconnues s'est déclaré dans la nuit de samedi et dimanche à la manufacture de meubles Kilgour Bros. Quand les pompiers arrivèrent sur les lieux, tout le troisième étage était en flamme et le feu menaçait de se propager à tout l'établissement.

Grâce au bon travail du chef Caron et de ses pompiers, le feu fut vite sous contrôle pour sauver la manufacture. Les dommages sont peu considérables et lundi matin, tous les ouvriers étaient à leur emploi.

J'estime que ce n'est pas prendre la place des autres que de prendre la nôtre.—Abbé Lionel Groulx.

Rester Français, c'est même plus que notre droit, c'est notre devoir et notre mission.—Abbé Lionel Groulx.

Quête annuelle

La quête annuelle de la fanfare de Beauharnois a rapporté un bon succès, dimanche dernier, dans notre église paroissiale. Le comité d'organisation demandait de donner généreusement à cause des besoins les plus pressants. Beaucoup de musiciens n'ont pas encore de costumes tandis que certains instruments auraient besoin d'un examen.

La fanfare de Beauharnois mérite l'encouragement de tout le public puisqu'elle contribue au bon renom de notre ville.

Aimez et observez la religion; le reste meurt, elle, ne meurt jamais.—Fénélon.

La religion est encore plus nécessaire à ceux qui commandent qu'à ceux qui obéissent.—Bossuet.

Sports

Le club Beauharnois de la Ligue Québec-New-York remportait, dimanche dernier, une belle victoire sur les meneurs de la ligue, le Lachine, par le score contesté de 7 à 6, en présence d'une grande foule.

Le lanceur Westman a brillé sur le monticule pour tenir en respect les redoutables frappeurs du Lachine.

Le Beauharnois commencera sa série de détail, dimanche prochain, contre le Valleyfield.

Le club de balle-molle Beauharnois a fait joute nulle, mercredi dernier, avec le Woodland par le score de 9 à 9 après neuf manches de jeu contesté.

Le Beauharnois amateur a triomphé du Ste-Martine par le score de 10-3 devant un bon nombre de spectateurs. Il rencontrera dimanche prochain le St-Jean-Chrysostôme dans une joute régulière de la Vallée du Sud.

Pèlerinage

Dimanche prochain, aura lieu à Rigaud, le grand pèlerinage organisé par les Clercs de St-Viateur. Le départ s'effectuera à sept heures, heure solaire, et une grand-messe sera chantée à la grotte de Lourdes, suivi d'un sermon.

Le Salut du Très Saint-Sacrement sera chanté dans l'après-midi et toute la journée sera consacrée à la prière.

SAUVE & FRERE

Assurances générales

Bureau

267, rue Victoria

Tél. 378

D. Sauvé, M.P.P. René Sauvé,

21, rue

Montcalm

Tél. 599

57, rue

Victoria

Tél. 706

Valleyfield, Qué.

CARNET MONDAIN

Mlle Berthe Allard de Montréal, en promenade chez son frère, M. Louis Allard de Beauharnois.

M. et Mme J.-B. Mathieu ont passé la fin de semaine à la Bale chez M. Edmond Belcourt.

MM. Joseph Gendron, Adolphe Beaudry et ses quatre fils, Maurice, Jean-Jacques, Guy et Claude, ont passé une agréable journée à un pique-nique à St-Etienne.

La famille du notaire J.-C. Trudeau a passé la fin de semaine dans le nord.

M. et Mme Lionel Faubert sont revenus de leur voyage de noces samedi dernier. Ils ont visité leurs parents au retour.

Mlle Gisèle Murphy continuera ses études au couvent de Valleyfield.

Mme Dickner de Maple Grove, Mlle Marie Dickner de Montréal et M. Alphonse Dickner de Beauharnois, de retour d'un voyage à la Rivière du Loup.

M. et Mme Théobald Primeau, de retour de leur voyage de nocé. Ils demeurent chez leurs parents.

M. l'abbé Sauvé de Beauharnois, ainsi que M. et Mme Leduc et Mme Emery Poirier visitèrent la Gaspésie.

Le mariage de Mlle Simone Cartier, fille de M. et Mme Albert Cartier, et de M. Roland Laberge, fils de M. et Mme Laberge de Châteauguay, a été célébré dernièrement. La bénédiction nuptiale leur fut donnée en l'église de St-Clément de Beauharnois par M. l'abbé Poirier, aumônier des Enfants de Marie.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de crêpe chiffon bleu turquoise, et une voilette de même nuance. Elle avait une gerbe de fleurs rose thé. Pendant la messe, le Frère Major, C.S.V., Mlle Alberthe Cartier, sœur de la mariée, la chorale des Enfants de Marie, ont donné le chant. M. Augustin Dufour était à l'orgue.

Une réception suivit chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux partirent pour un voyage de nocés dans le nord.

M. Willy Murphy, contremaître de Kilgour Frères, l'ami des ouvriers, a reçu chez lui, vendredi, un groupe d'amis à l'occasion de son anniversaire de naissance.

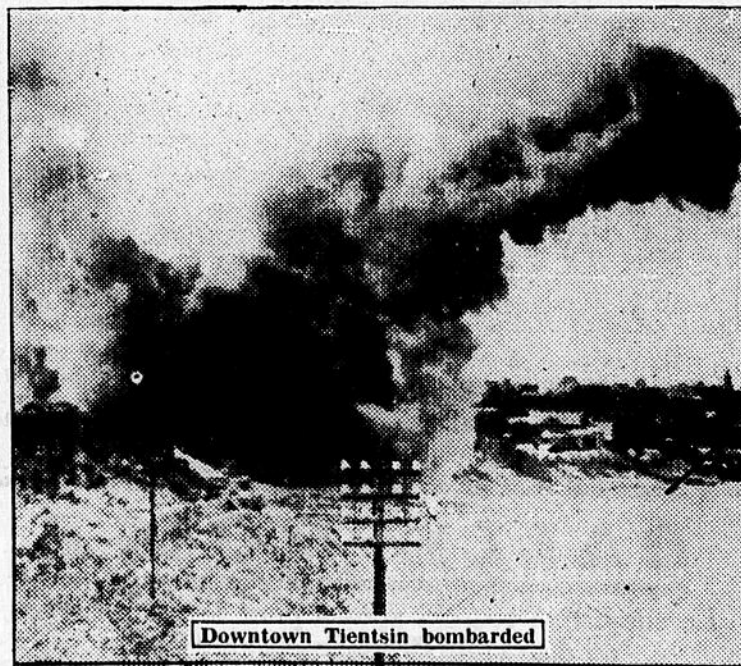
Le pique-nique de la chorale des Enfants de Marie a eu lieu mercredi dernier. Le voyage se fit en automobile jusqu'au lac des Deux-Montagnes. La température était très favorable. Elles étaient accompagnées de MM. l'abbé Sauvé, l'abbé Poirier, l'aumônier, et de M. A. Dufour, organiste.

M. Omer David de Springfield, Mass., en promenade chez M. et Mme Arthur Caron de Beauharnois.

Mlle Alice Joly de Montréal, Laurence et Rita Caron de Beauharnois, MM. Paul-Emile Leduc de Beauharnois, Sidney Anderson, Richemond Viau de Valleyfield, en voyage à Malone, lundi dernier.

M. et Mme Conrad Lecompte, Mlle Jeanne Godin et M. R. Huberdeau, tous de Montréal, étaient les invités de M. et Mme Georges-Henri Daignault de Beauharnois.

LA GUERRE EN CHINE



Downtown Tientsin bombed



Japanese battery rakes streets

Ces deux photographies récentes donnent un aperçu du terrible conflit entre le Japon et la Chine aux approches de Tientsin et Shanghai. En haut, les flammes désorganisent le système du réseau téléphonique. En bas, une batterie japonaise.



Les autorités militaires américaines ont envoyé des unités additionnelles à Shanghai pour sauvegarder la vie et la propriété des Américains. Des scènes semblables se sont produites en 1932 alors que des milliers de personnes fuyaient le théâtre de la guerre.